



Le végétal

VOTRE MAISON



Guide technique pour planter arbres et arbustes dans le Luberon

Le végétal
VOTRE MAISON &

Guide technique pour planter arbres et arbustes dans le Luberon

Parc naturel régional du Luberon

Les paysages du Luberon, de nos campagnes, villes et villages sont l'affaire de tous et constituent un bien visuel collectif. Un alignement d'arbres, un arbre isolé, une clôture végétale sont des éléments importants pour donner une ambiance, un bien-être, ou inversement un désagrément dans la rue, sur la place, dans un jardin.

Ce cadre de vie qui nous est tant envié doit être entretenu et le végétal y tient une place déterminante. **Avec le réchauffement de notre planète et des épisodes de plus en plus nombreux de sécheresse, il est nécessaire de planter encore plus des arbres et arbustes qui, par leur ombrage, tempèrent la chaleur et retiennent l'humidité.** Nous devons également observer autour de nous et prendre exemple sur la nature, pour planter des essences adaptées à notre climat et à nos sols, économes en eau, évitant aussi l'utilisation de produits phytosanitaires qui polluent les nappes phréatiques.

Ce guide de plantation des arbres et arbustes en Luberon est destiné aux particuliers et techniciens communaux qui ont un jardin, un espace vert, un patrimoine arboré à gérer et entretenir.

Il est ainsi composé :

- Une première partie vous permet de vous situer par rapport au climat, aux sols, à la végétation existante, aux différents paysages selon 5 situations écologiques types.
- Une deuxième partie vous dit comment aménager avec le végétal en fonction de votre habitat : une ferme, une bastide, une maison individuelle dans un lotissement, une maison en entrée de ville ou dans une rue de village, une place, un espace vert.
- Un catalogue des arbres et arbustes que nous avons sélectionnés, avec des propositions de types de haies sans prétention d'exhaustivité vous est apporté dans une troisième partie.
- Enfin quelques éléments synthétiques sur les techniques de plantations, de tailles, de soins, et de droit d'usage sont énoncés.

« Planter à la mode de chez nous, gérer d'une manière raisonnée et d'une façon durable » est sans doute la formule qui convient le mieux pour résumer la volonté de rechercher, dans cette brochure, le respect de l'identité des paysages du Luberon et de son environnement.

Jean-Louis JOSEPH
Président du Parc naturel régional du Luberon

SOMMAIRE

Se situer.....	4
Selon l'écologie du Luberon	6
Selon les paysages du Luberon	10
Selon cinq situations types	12
Aménager.....	14
La ferme	16
La bastide et son jardin	18
Le pavillon	20
Entre ville et campagne.....	22
L'espace public, la rue	24
La place publique.....	26
Le square, le parterre...l'espace vert !.....	28
Le jardin public	30
Choisir.....	32
Les arbres	36
Les arbustes	50
Les plantes grimpantes.....	66
Planter, tailler...Entretien.....	70
Planter, tailler	72
Entretien	74
Annexes.....	76
Répartition des espèces selon les situations types	76
Bibliographie	78



Se situer POUR REUSSIR LES PLANTATIONS

Le Parc naturel régional du Luberon couvre une superficie de 175 000 ha et englobe deux chaînes de reliefs ; le Petit et le Grand Luberon (1125 m) et les monts de Vaucluse (1206 m) , et deux zones de plaine, le Val de Durance et le bassin d'Apt ; ainsi que les collines du Pays d'Aigues et du pays de Forcalquier.

Fruit d'une association entre différentes composantes, le paysage désigne "une partie de territoire telle que perçue par les populations, dont le caractère résulte de l'action de facteurs naturels et/ou humains et de leurs interrelations ».

Le mariage des éléments physiques du territoire avec l'occupation humaine plus ou moins forte qu'il connaît dégage une identité, un esprit, une culture liant l'homme à un espace dont la perception globale forme un paysage.



Se situer SELON L'ÉCOLOGIE DU LUBERON

Que nous dit le climat ?



A mi-chemin entre la zone préalpine et la Provence littorale, le Luberon constitue au sein de la moyenne Provence un espace médian de transition ; offrant un mélange de caractères soit franchement méditerranéens, soit plus montagnards (tempérés) selon les configurations géographiques.

Le climat méditerranéen présente des précipitations faibles et mal réparties dans le temps (orages souvent violents en automne). Les températures sont élevées en été et assez douces en hiver. Mais des épisodes de gel parfois forts sont réguliers.

Sur les reliefs, l'exposition en ubac ou l'élévation en altitude (zone supra-méditerranéenne, puis montagnarde) provoque une baisse des températures et corrélativement une augmentation de l'humidité et/ou des précipitations.

Aujourd'hui, les statistiques récentes indiquent un réchauffement progressif, accompagné d'épisodes de sécheresse plus nombreux et plus intenses. Ces modifications pourraient, à terme, inciter à planter les espèces les plus résistantes à la sécheresse.



Dans ce contexte climatique de chaleur et sécheresse, il faut penser à planter de nombreux arbres et arbustes ; ils retiennent l'humidité et peuvent tempérer la chaleur aux abords des maisons, dans les rues , places et espaces publics.

Que nous disent les sols ?

Si la majeure partie du Parc est installée sur des roches mères calcaires, on perçoit une différence entre les secteurs rocheux ou caillouteux aux sols minces, particulièrement secs, qui favorisent l'extension en altitude des cortèges végétaux méditerranéens ; et les terrains marneux et argileux, aux sols souvent mal drainés, qui induisent le mouvement inverse.

Près de Roussillon et Rustrel affleurent des terrains sableux, acides, dépourvus de calcaire. Très particuliers, ces sables accueillent des cortèges de plantes des sols siliceux très originaux.

Que nous disent les cours d'eau ?

Le climat sec et la nature calcaire du sol ne favorisent pas la présence d'eau en surface. Sources, ruisseaux, rivières se trouvent seulement dans les plaines, les piémonts des massifs, ou plus localement au contact des zones argileuses.

Le réseau hydrographique local est constitué par la Durance et ses affluents, qui descendent soit du Luberon et des Monts de Vaucluse (Calavon, Aiguebrun, Eze) soit de la montagne de Lure (Largue, Lauzon). Alimentés principalement par les pluies, ces cours d'eau semi-permanents ont un régime torrentiel typique des cours d'eau méditerranéens. Tous peuvent grossir brusquement et violemment suite aux orages.

L'Aiguebrun, Le Largue et le Lauzon présentaient autrefois un caractère de cours d'eaux permanents, aujourd'hui avec le réchauffement climatique ils sont souvent réduits à l'état d'oueds en période estivale.



Que nous dit la végétation ?

Les variations altitudinales sont à l'origine de différences ou zones écologiques dont l'effet induit se manifeste par un étagement de la végétation et une grande diversité végétale.



Au fond des vallées, lorsque l'eau abonde, la végétation connaît des conditions favorables : le peuplier noir, le peuplier blanc, le frêne à feuilles étroites, le saule blanc, l'aulne glutineux, l'aulne des montagnes, mais aussi les platanes qui se naturalisent de plus en plus, atteignant ainsi des tailles impressionnantes.

Qualifiée de ripisylve, la forêt du bord des eaux constitue un milieu spécifique et original, dans une région dominée par ailleurs par la sécheresse. Elle présente une très grande diversité.



Les basses collines, piemonts et plaines. Les reliefs abritent une végétation typiquement méditerranéenne, conditionnée par les températures élevées, la sécheresse de l'air et des sols. Elles sont le royaume du chêne vert, du pin d'Alep, alaterne, filaire, cade, romarin, genévrier de Phoenicie, pistachier térébinthe, genêt d'Espagne, ajonc de Provence...

Il s'agit en majorité d'espèces à feuillage persistant qui peuvent ainsi reprendre durant l'hiver une croissance interrompue par la sécheresse estivale. Certaines espèces, comme l'olivier, payent cette résistance par une sensibilité accrue au gel. En plaine, sur sols plus profonds, c'est le domaine du chêne blanc plus exigeant en humidité du sol. La plupart de ces chênaies blanches de basse altitude ont été conquises par l'agriculture.



Plus haut sur le versant s'installe une végétation plus variée, dominée par les forêts de chênes blancs (ou pubescents), localement accompagnés de quelques espèces assez peu abondantes comme l'érable à feuille d'obier ou l'érable champêtre.

Ici, le pin sylvestre s'invite et remplace le pin d'Alep. Dans la chênaie blanche, le buis et le genêt cendré, le genévrier commun remplacent les arbustes de basse altitude cités ci-dessus.

Enfin, **sur les zones les plus hautes ou les plus fraîches** (ubacs abrités du soleil), le randonneur ou le berger parcourent une végétation qualifiée de montagnarde par les spécialistes. Dominée par le hêtre, elle bénéficie de pluies plus abondantes mais doit résister au froid de la saison hivernale. Peu étendue, elle ne concerne pas les zones habitées, excepté le plateau de Lagarde d'Apt.

Des particularités du relief peuvent induire une végétation inattendue: une falaise exposée au sud accueillera des plantes des milieux chauds (thermophiles) à des altitudes bien plus élevées que la normale ; inversement, les vallons encaissés exposés au nord abritent des plantes des pays froids en plein midi.

Et la végétation cultivée ?

L'agriculture, longtemps seule maîtresse de l'aménagement du territoire, s'est glissée dans ce moule pour exploiter au mieux les capacités du milieu : ainsi le blé s'est répandu dans toutes les plaines et collines, la vigne et l'olivier ont occupé les terrains les plus ingrats, l'élevage s'est vu relégué vers les terrains que l'on ne pouvait pas cultiver : plaines inondables, crêtes sommitales et plateaux calcaires... De nombreux vergers ont ensuite été plantés qui ont fait la réputation d'Apt (fruits confits).

Aujourd'hui, la nature a reconquis une grande partie des parcours et des cultures en terrasses, bien que les évolutions récentes de la société tendent à ralentir cette évolution, soutien au pastoralisme (relance des oliveraies, redécouverte du bois de chauffage).

En revanche, l'urbanisation galopante grignote les terres et l'adjonction d'arbres et arbustes en ville est un impératif pour maintenir la qualité de vie et lutter contre le changement climatique.



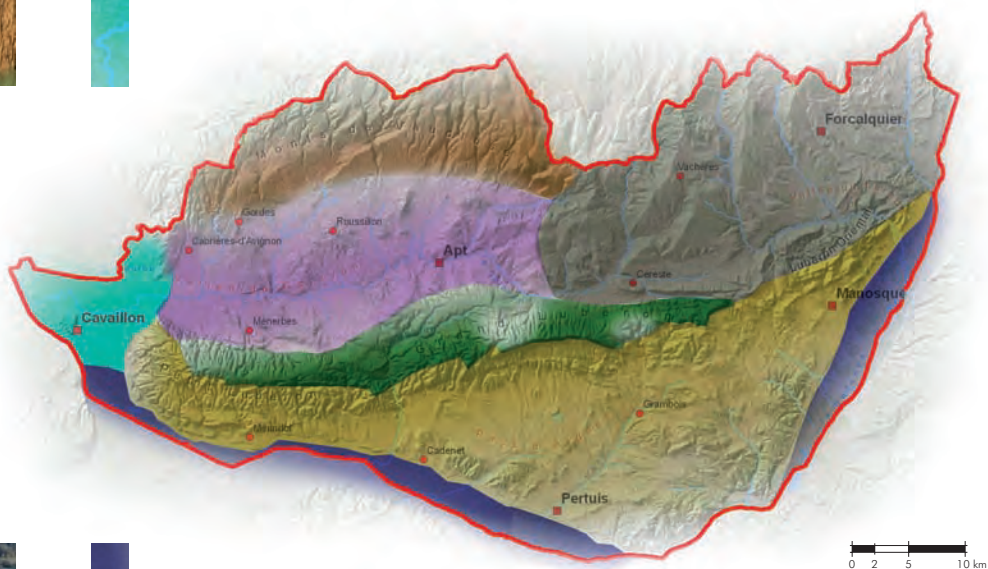


Se situer

SELON LES PAYSAGES DU LUBERON



◀ **La plaine comtadine** : marquée par des cultures maraîchères cloisonnées de haies brise vent, les sols de nature calcaire sont alluvionnaires profonds avec de bonnes réserves en eau superficielle ou en profondeur, Type thermique très chaud, pluviométrie totale faible, très exposée au mistral.



¹. Sources : PNRL. © IGN : BD Alti.



◀ **La vallée de la Durance** : plaine fertile, irriguée et maraîchère, porte ouverte sur les Monts du Luberon. Sols alluvionnaires profonds, calcaires, avec bonne réserve en eau en profondeur ou superficielle. Type thermique chaud, exposé Sud. Précipitations totales faibles. Fortement exposée au mistral jusqu'à Pertuis inclus et faiblement au-delà.

A la croisée des regards, le paysage, tout à la fois subjectif et objectif, peut être schématisé en sept grands ensembles...

Le Piémont Sud du Luberon : terroir de plaines et pentes ► régulières marqué par l'urbanisation, la vigne, et l'omniprésence des contreforts méridionaux. Sols colluvionnaires calcaires, à faible réserve en eau, type thermique chaud, exposé Sud. Précipitations totales et estivales faibles.



Le Luberon intérieur ou Luberon de versant Nord marqué par ► l'ubac et les forêts de la chaîne du Luberon. Sols calcaires superficiels à faible réserve en eau. Climat assez frais. Précipitations totales et estivales plus faibles à l'Ouest qu'à l'Est. Mistral très fort à l'Ouest.



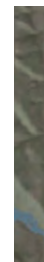
Le bassin du Calavon : plaine hétéroclite fermée sur elle-même. ► Sols variés : calcaires alluvionnaires dans les bas fonds, argileux (aptien) : Gargas, Saint-Saturnin-lès-Apt, ou siliceux (collines promontoires des ocres). Précipitations totales relativement faibles. Type thermique chaud à frais (Rustrel), exposé au mistral jusqu'à l'Ouest et faiblement vers l'Est.



Les Monts de Vaucluse : royaume de la pierre sculptée depuis ► toujours par l'homme et la nature. Sols calcaires souvent très superficiels. Type thermique très chaud à l'Ouest devenant très frais vers l'Est, et froid au Nord (Lagarde d'Apt). Exposés Sud. Précipitations totales et estivales faibles, plus abondantes cependant à l'Est et au Nord. Mistral fort à très fort (Murs, Lagarde).



Le plateau de Forcalquier : vaste plaine d'élevage fermée sur ► elle-même par des terroirs de moyennes montagnes, arides, sauvages, et peu habités. Sols variés : alluvionnaires calcaires (Encreme, Largue, Lauzon) à bonne réserve en eau en profondeur ou superficielle, sols colluvionnaires et marnes de coteaux, ou siliceux pour partie sur Vachères, Revest des Brousses, Oppédette. Type thermique plutôt frais. Bonne pluviométrie.






Se situer


SELON CINQ SITUATIONS TYPES


Les conditions dans lesquelles se trouve un végétal varient à l'infini. Il est important tout d'abord de connaître les étages de la végétation et les sols particuliers.

► Les étages de la végétation

 Etage eu-méditerranéen :
principalement chêne vert, pin d'Alep et
localement chêne blanc sur sol profond

 Etage supra-méditerranéen :
principalement chêne blanc, pin sylvestre

 Etage montagnard :
hêtre

 Substrats particuliers :
sables verts et ocreux, grés verts
(sols siliceux)

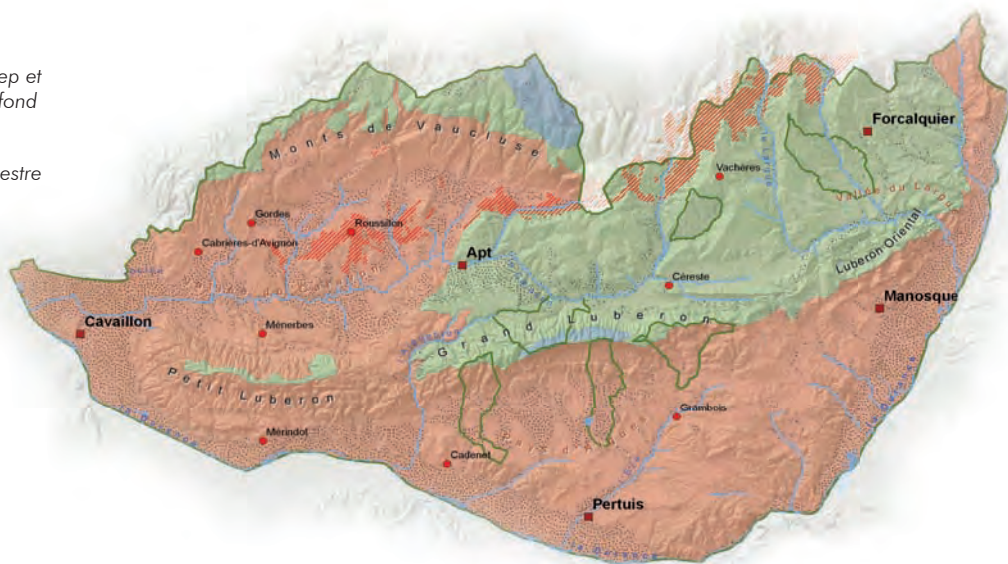
 Alluvions et colluvions

 Périmètre d'étude du Parc

 Villes

 Villages

 Cours d'eau



0 2 5 10 km

Toutefois, l'objectif étant de choisir et planter les espèces les mieux adaptées, nous pouvons apporter des points de repère supplémentaires...

¹. Sources : PNRL. © IGN : BD Alti.

Les différentes situations qui se présentent en Luberon peuvent être regroupées en cinq «cas-types»:

Type 1 : Terrains humides ▶

Sols saturés en eau une partie au moins de l'année – alimentation en eau suffisante, même si irrégulière – zone des peupliers blancs ou noirs.



Type 2 : Conditions sèches à très sèches (xériques¹) ▶

Basses altitudes et/ou versants exposés au sud - sols minces ou caillouteux, filtrants - zones rocheuses sur calcaire ou sur éboulis - typiquement : zones du chêne vert.



Type 3 : Conditions d'humidité moyenne de vallées ▶

Zones chaudes à sols profonds. Il s'agit des conditions de la chênaie blanche de plaine et piémont dans l'étage eu-méditerranéen



Type 4 : Conditions d'humidité moyenne (mésophiles²) ▶

Zones plutôt fraîches - altitudes plus élevées et versants exposés au nord à sols plutôt superficiels - Zone collinéenne du chêne blanc supra-méditerranéen et du hêtre.



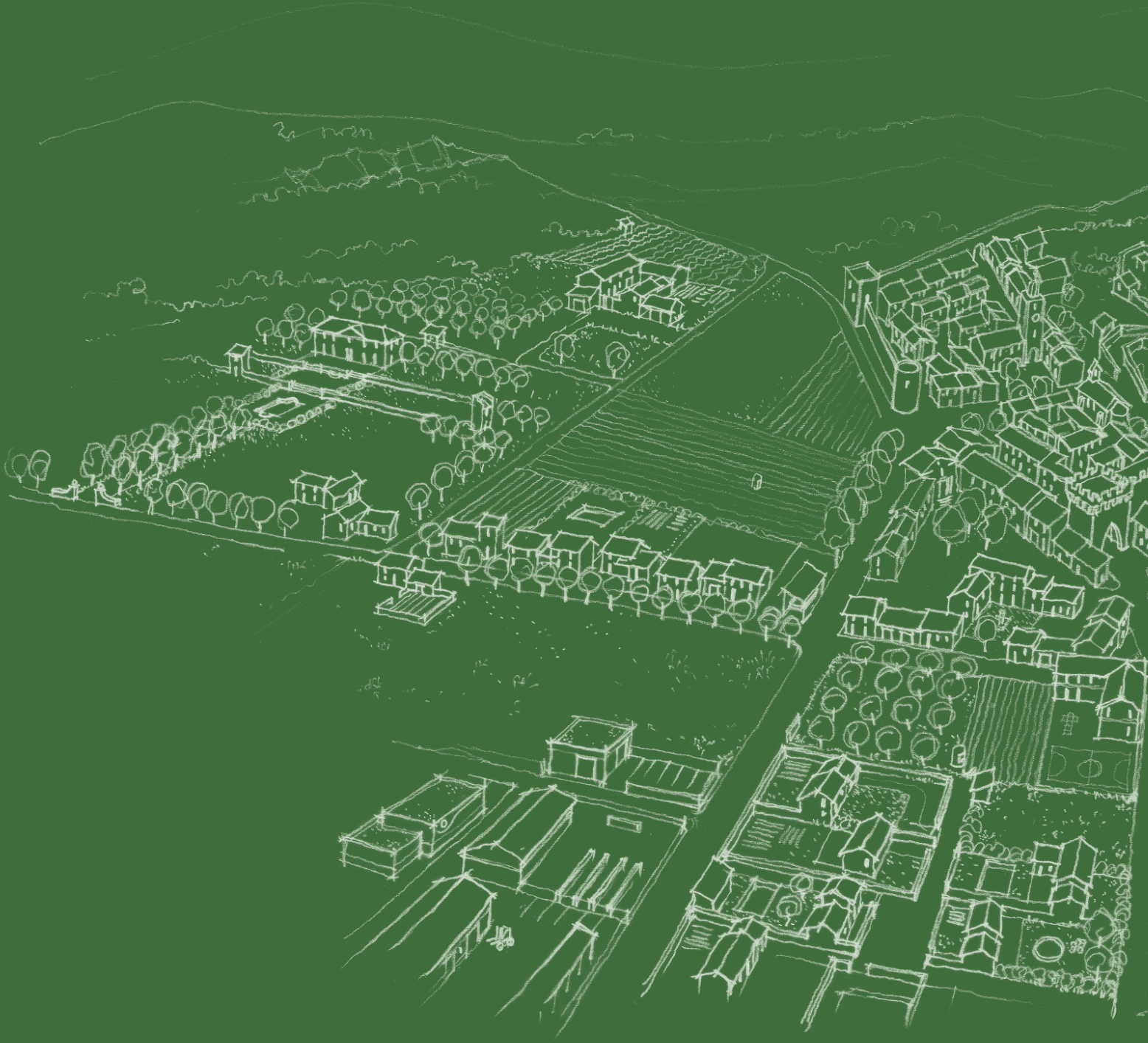
Type 5 : Terrains siliceux ou sableux ▶

Il est à rappeler qu'en Luberon, les sols sont en majorité calcaires.



¹. Se dit de conditions sèches à très sèches.

². Se dit de conditions d'humidité "moyennes", ni franchement sèches ni excessivement humides.

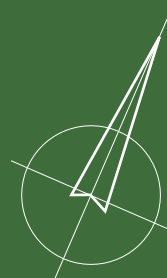


Aménager

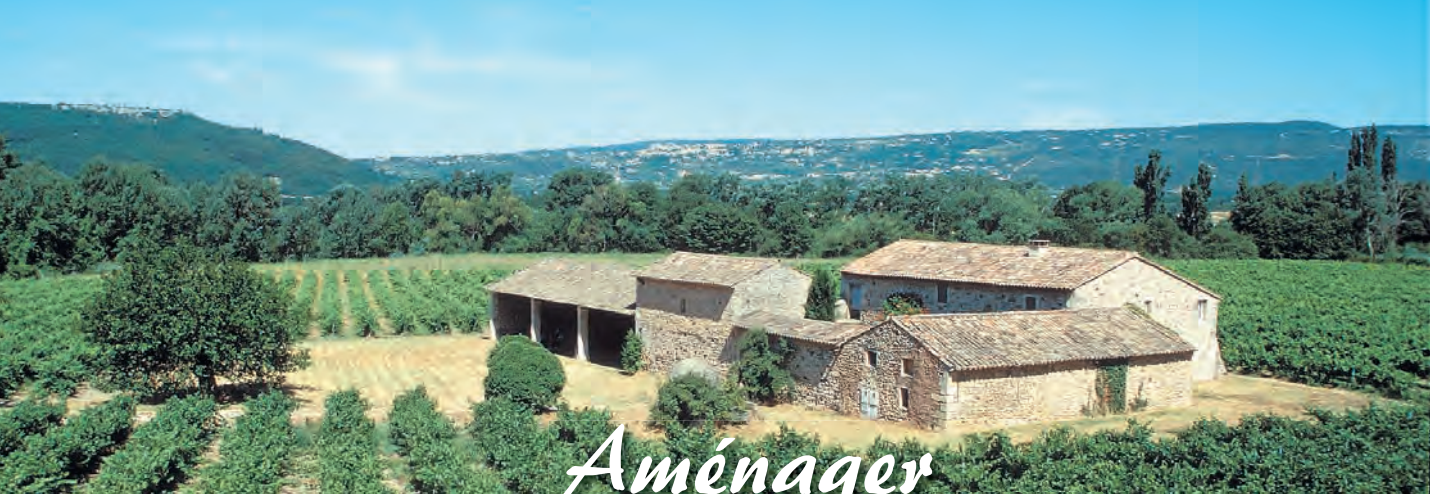
AVEC LE VÉGÉTAL

Jardins, plantations d'alignements, parcs constituent des éléments essentiels de notre cadre de vie. Il faut savoir les concevoir afin que les arbres qui constituent l'armature essentielle soient disposés, plantés, pour créer des volumes et des ambiances qui correspondent aux besoins des habitants. On observe que le végétal a toujours été lié à la composition de la ville, du village, de la ferme. Il est à ce point important car il est ouvert à tous dans le paysage, il offre des parcelles de rêve, des moments de plaisir. Il est l'image de la cité.

Nous avons pris le parti de vous présenter les différents types de constructions dans le paysage naturel et dans le paysage urbain afin de vous aider à comprendre et à concevoir les ambiances et les volumes qui permettent de créer un lieu de vie où le végétal prend toute sa place, et contribue à un bien être individuel et collectif : la ferme, la bastide, la maison individuelle, l'espace périurbain, la rue, la place, le petit espace vert, le jardin public.



◀ *Un village type, illustrant les différentes situations urbaines et les manières de composer avec la végétal*



Aménager AUTOUR D'UNE FERME

Quand on aménage une ferme existante, soit pour continuer une activité agricole soit pour la seule fonction d'habitat, c'est la constante de l'esprit rural qu'il faut savoir maintenir. C'est ce qui fait la qualité de nos paysages.

On retrouvera ici le végétal comme fédérateur d'espace et comme élément participant à la structuration des activités. Ces espaces occupent une place importante et se prolongent dans la campagne.

Habiter une ferme ne signifie pas forcément être paysan. Cependant si nos campagnes sont appréciées, c'est aussi parce qu'elles ont gardé leur caractère rural. On évitera donc d'y plaquer les images du pavillon de banlieue ou des bastides aristocratiques et prestigieuses dont la composition découle presque uniquement de la mise en scène.

La cour : les nouveaux modes de vie font qu'elle n'est plus la cour de ferme qu'on a appelé autrefois la «basse cour ». Elle est devenue le prolongement extérieur de l'habitation. C'est néanmoins là que trône l'arbre de haute tige (le platane, le tilleul, le marronnier,...) accompagnant la terrasse et les jeux des enfants.

Le hangar : attire avec lui les outils agricoles, les machines et les productions qui se sont peu à peu éloignées de l'habitation. Il s'accompagne de grands espaces de stockage et de retournement. Ces espaces sont souvent situés à proximité du chemin d'accès. On profitera alors d'un alignement d'arbres (souvent des amandiers au bord des chemins) pour compléter les plantations afin de masquer les outils, les machines agricoles ou véhicules laissés dehors. Une haie à feuillage persistant ponctuée d'arbustes sera un très bon masque végétal.

Le potager : est souvent accompagné d'un poulailler. C'est un ensemble clos et bien organisé avec son bassin et son cabanon. Il est protégé du mistral par une grande haie, complété par des arbres de haute tige près du cabanon, même dans des périodes de calme.

Le bosquet : protège du mistral avec ses grands arbres, il est souvent disposé à l'arrière du bâtiment et ressemble à une petite forêt domestiquée, décor d'aventure des enfants.

Le pré : accompagne souvent la ferme. Ancien pâturage ou simple champ au repos, il donne une respiration autour du bâtiment et peut servir aujourd'hui de prolongement de l'espace dédié à la piscine, même si celui-ci est clos par une haie pour des raisons de sécurité.



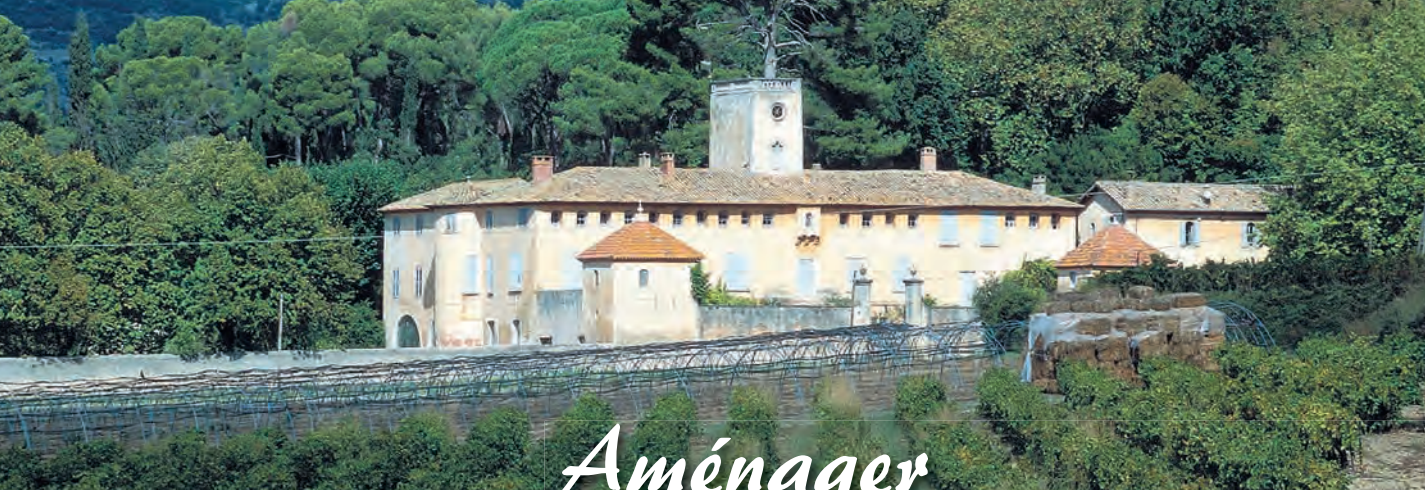
▲ La ferme

◀ Composition type d'une ferme

1. La cour
2. Le hangar
3. Le potager
4. La haie
5. Le verger
6. Le bosquet
7. Le pré

▼ Un potager avec ses tuteurs





Aménager LA BASTIDE ET SON JARDIN

La bastide (hôtel particulier à la campagne) est indissociable de son jardin composé. L'origine de ces aménagements remonte à la fin du XVIème siècle et ils trouvent leur apogée au tout début du XVIIIème quand le style renaissance atteint le plus haut classicisme.

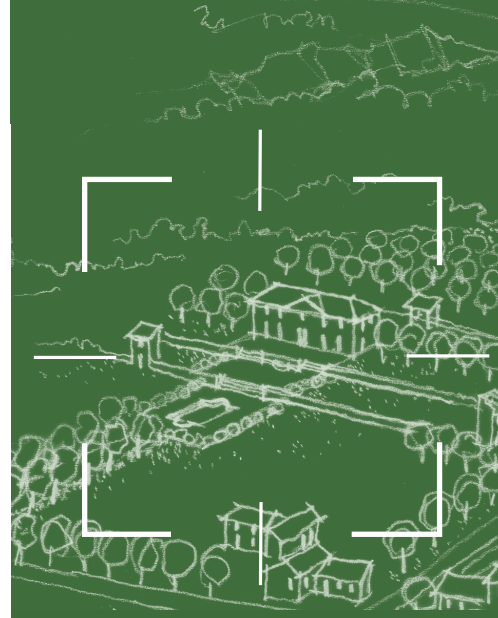
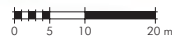
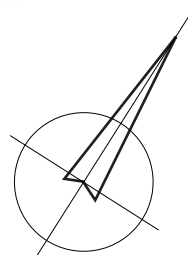
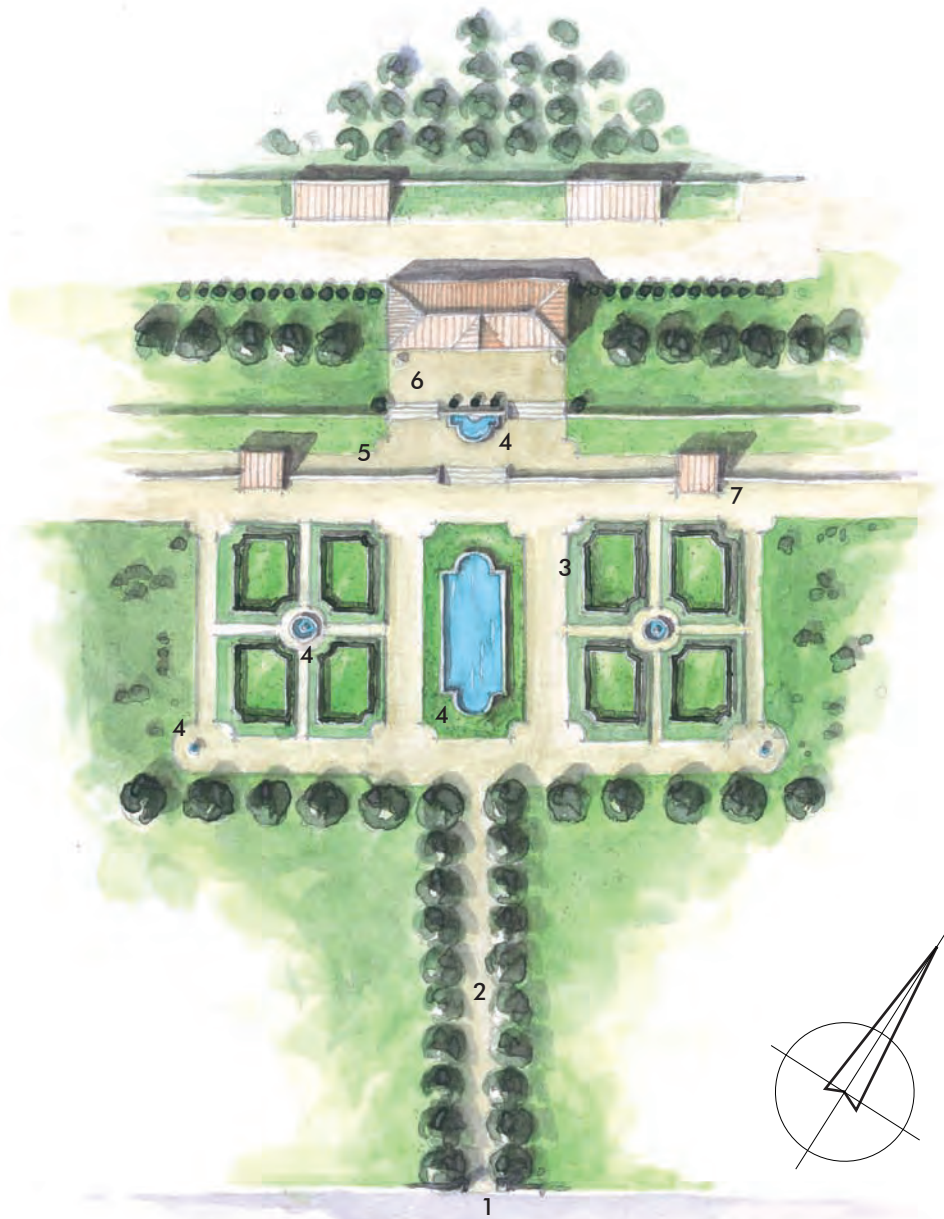
Les jardins construisent les perspectives depuis les pièces importantes (salon de réception ou chambre) et participent à la mise en valeur de l'édifice.

L'échelle des aménagements est souvent à la mesure de la puissance ou de la richesse de son propriétaire. C'est donc un objet de représentation au plus haut point ; la symbolique y est exprimée avec finesse et quelquefois avec beaucoup de maniérisme.

Les éléments bâtis et végétaux sont structurés et la symétrie est dressée ou conduite par les alignements d'arbres et arbustes.

On retrouve très souvent : le portail, le mail, les parterres, les bassins et jeux d'eau, les terrasses, l'escalier à balustres et le pavillon de jardin.

Tout semble organisé pour le plaisir de l'œil, dans un esprit de domestication/construction absolue de la nature... une vision bien spécifique de l'Eden...



▲ La bastide

◀ Composition type d'une bastide

1. Le portail
2. Le mail
3. Les parterres
4. Les bassins et jeux d'eau
5. Les terrasses
6. L'escalier à balustrades
7. Le pavillon de jardin

▼ Un bassin d'agrément





Aménager AUTOUR DU PAVILLON

Le végétal est une constante fondamentale du prolongement extérieur de l'habitat isolé. Dans un lotissement (utilisation populaire du mot qui signifie «découpage en lots à bâtir et qui désigne aussi une forme urbaine»), les parcelles sont généralement réduites, la composition du jardin devrait être imaginée avec l'implantation de la maison. On y retrouve des éléments quasi incontournables :

Le potager même réduit est souvent présent, il est protégé du vent et des piétinements derrière une haie basse. On y retrouve les plantes aromatiques et les petites plantations saisonnières.

Quelques mètres carrés suffisent à la production familiale : des tomates, courgettes, salades et autres légumes de saison.

La clôture doit s'envisager selon deux points de vue, depuis l'intérieur de la parcelle et depuis l'extérieur - espace collectif ou public. Ainsi, la clôture végétale participe à la qualité du paysage collectif avec le trottoir, la bordure et l'alignement d'arbres dans la rue.

La limite « infranchissable » (clôture physique, grillage...) peut être installée en retrait de la limite parcellaire afin de l'accompagner de part et d'autre d'arbustes et de végétaux formant une haie plus ou moins structurée.

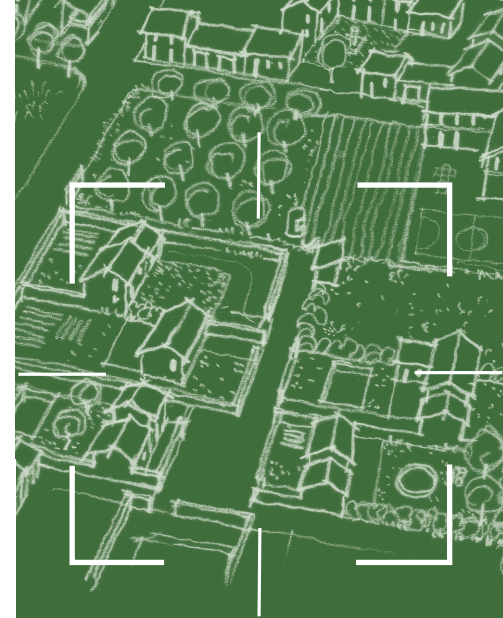
Les murets de terrasses permettent de gérer la déclivité naturelle du terrain sans avoir à effectuer des terrassements trop importants, disgracieux et coûteux. Chaque terrasse devient alors un lieu d'expression du végétal (verger, potager, jeux d'enfants,...).

La terrasse est l'endroit où la famille se rassemble à la belle saison. L'ombre est nécessaire en été alors qu'on recherchera la lumière et le soleil en hiver. La treille végétale ou l'arbre de haute tige (1 ou 2 suffisent) à feuilles caduques offrent le plus grand confort. L'arbre en perdant ses feuilles l'hiver

permet ainsi au soleil d'inonder la maison, alors qu'en été l'ombre couvrira aussi la façade et protégera les fenêtres.

La piscine doit être protégée du vent mais aussi clôturée pour des raisons de sécurité. Une haie d'arbustes ou une végétation grimpante habillera la petite clôture et permettra de délimiter l'espace de convivialité, à l'abri des regards extérieurs sans occuper trop de place.

La desserte, l'entrée, l'arrivée et le stationnement des véhicules peuvent être accompagnés d'un alignement d'arbres de haute tige, sur un côté. La continuité de l'ombrage jusqu'à l'espace de stationnement permet d'accéder confortablement dans un espace de service donnant sur le garage, l'arrière de la maison et la cuisine.



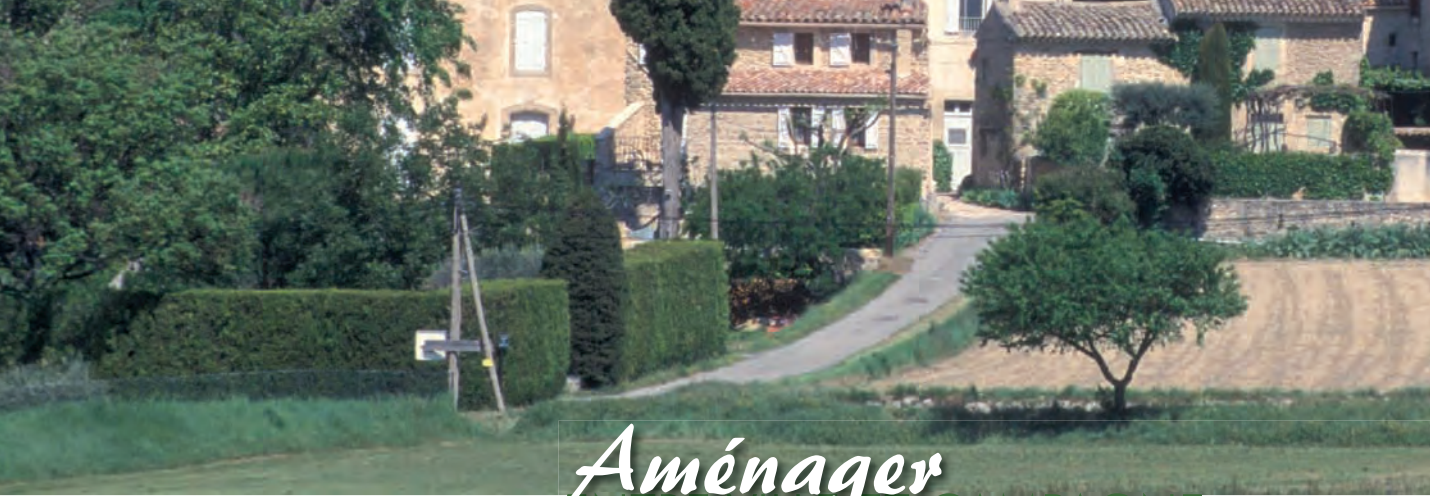
▲ Le lotissement

◀ Composition type d'un lotissement

1. L'entrée
2. L'alignement d'arbres dans la rue
3. La clôture
4. La terrasse
5. Les murets
6. La treille
7. L'arbre de haute tige
8. La piscine
9. Le potager

▼ Une clôture végétalisée





Aménager ENTRE VILLE ET CAMPAGNE

L'espace périurbain n'est ni le lieu du lotissement organisé, ni la campagne. C'est un territoire intermédiaire dans lequel on retrouve mêlée, une série d'éléments caractéristiques : commerces sur rue, habitations, espaces agricoles en activité ou en friche, grande voie de circulation, activités artisanales... c'est donc un lieu mixte, de transition mais dans lequel les notions de liaison et de continuité doivent guider l'aménageur.

Les habitants de ces espaces contribuent par leurs aménagements individuels à l'embellissement de ces lieux.

La composition du jardin et la disposition du végétal, notamment entre l'espace privé et l'espace public, doivent toujours intégrer cet esprit de liaison et de continuité.

On trouve aussi dans ces espaces des petits immeubles collectifs. L'extérieur de ces résidences n'est pas toujours bien structuré. La composition du végétal, dans ces espaces privés mais collectifs, participe à la qualité des interstices vers l'espace public. Un jardin, un parterre, un alignement d'arbre, une haie arbustive sont autant d'éléments qui permettent d'accompagner élégamment un petit parking, un transformateur électrique ou un local pour les poubelles...

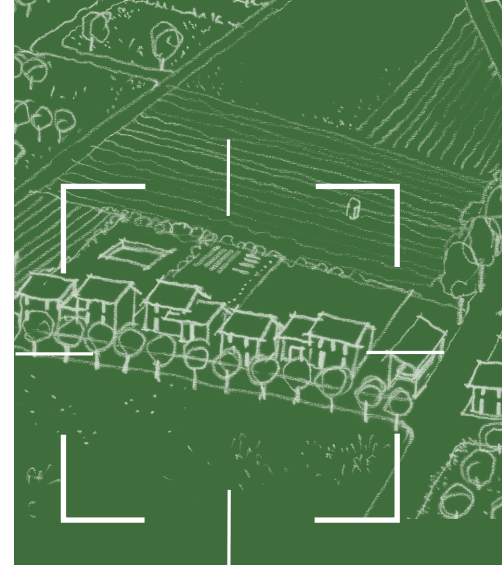
Ces lieux gardent souvent les traces anciennes des occupations précédentes (friches agricoles, hangars, terrasses de culture, anciens cabanons...). Le végétal viendra améliorer la composition des lieux en se logeant quelquefois dans des espaces contraints.

Il faudra ainsi profiter d'une ancienne terrasse ou d'une plateforme pour installer la piscine et son accompagnement végétal (masque, haie d'ombrage, prés,...).

La treille viendra habiller un mur et constituer un espace ombragé en accompagnement du potager, par exemple.

La plantation d'un bosquet ou d'un verger permettra d'éloigner visuellement une activité voisine envahissante (stade, commerce, ...) sans créer une rupture trop brutale.

La clôture est souvent mixte ; bâtie et végétale. Les plantations participent, particulièrement dans ces espaces peu structurés, à la qualité des espaces publics tout en étant situées sur des parcelles privées. Leur positionnement devant la clôture grillagée permet d'embellir et d'accompagner la rue.



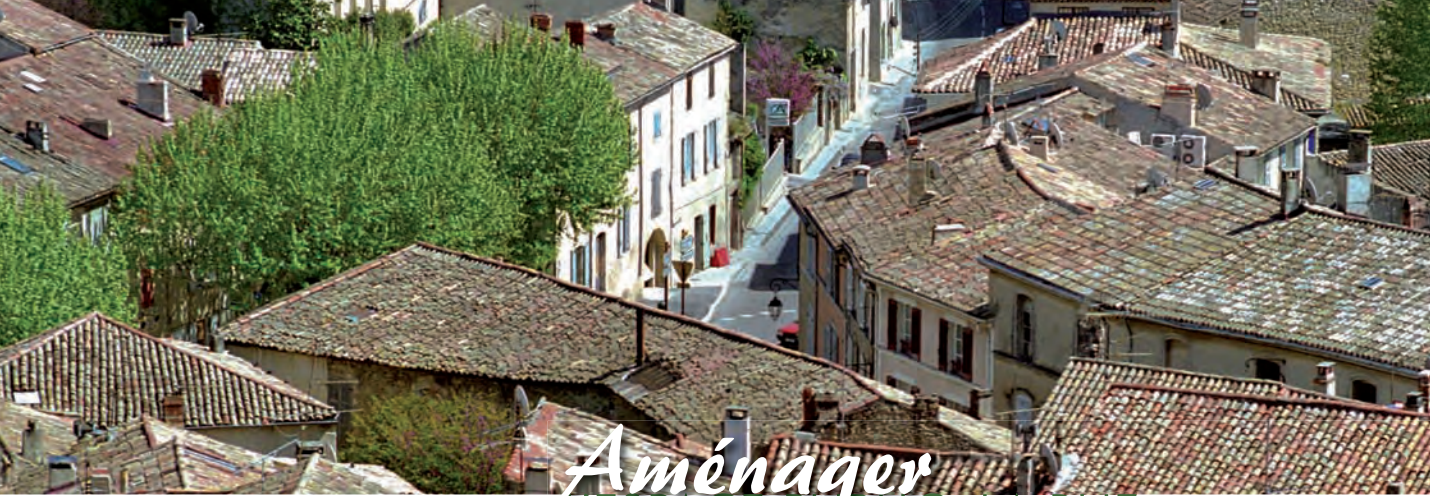
▲ L'entrée de ville

◀ Composition type d'une entrée de ville

1. L'espace agricole en activité
2. La friche agricole
3. Le hangar, l'activité artisanale
4. La clôture
5. Le lavoir
6. Le verger

▼ Un alignement d'arbres





Aménager L'ESPACE PUBLIC, LA RUE

Même si l'histoire, les usages ou les contraintes climatiques ont conduit le végétal à rester discret dans l'espace public, il accompagne néanmoins le paysage urbain minéral d'aujourd'hui.

Les arbres d'alignement (marronniers, tilleuls, ou platanes) constituent un accompagnement structurant des rues et des boulevards ; on les retrouve aussi, et c'est une caractéristique forte, le long des routes.

Dans les villages et les villes, le vieil arbre magistral a souvent laissé sa place aux jardinières, aux parterres ou aux treilles qui ponctuent discrètement les cheminements et apportent verdure, ombrage, fraîcheur, musique,... une note colorée, vivante, vibrante et changeante, à l'ensemble de l'espace minéral construit.

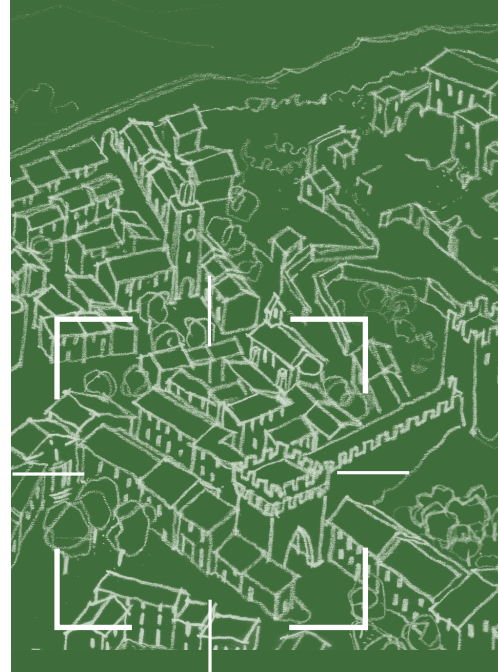
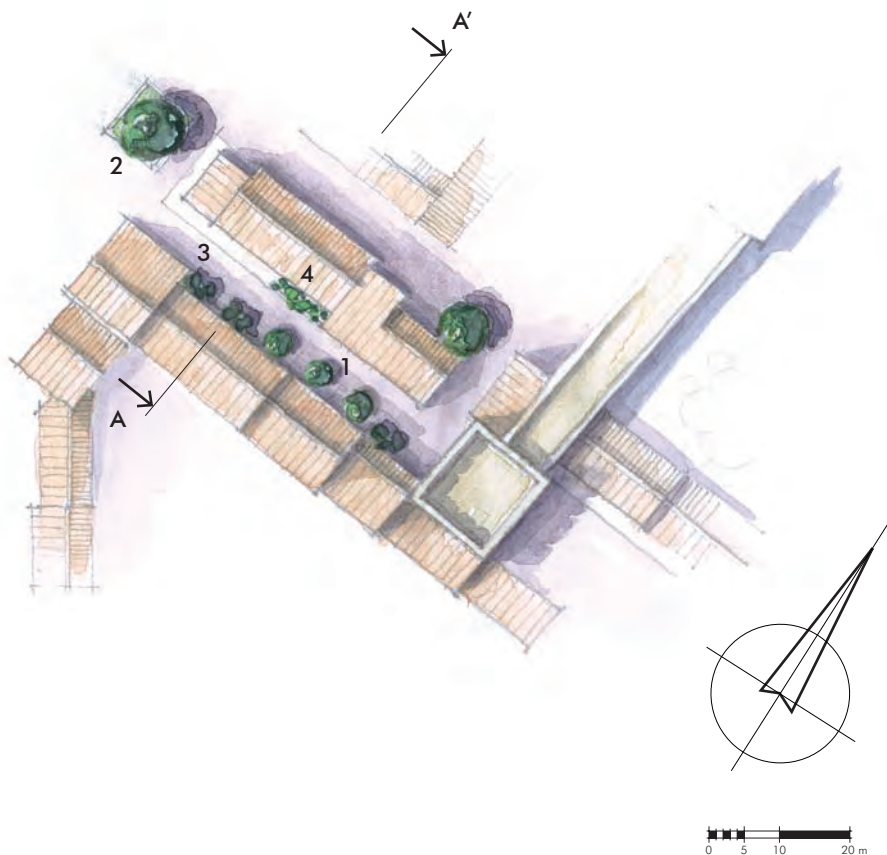
Les arbres de haute tige disposés des deux côtés (ou d'un seul) d'une rue apportent l'ombre en été sur le trottoir. Ils permettent, en plus, aujourd'hui, d'organiser et de faire « respirer » le stationnement.

L'accumulation dans le temps des réseaux modernes souterrains (eau, égouts, électricité et divers câblages) contraignent malheureusement les racines. Cela pousse à des choix d'espèces de petit gabarit qui souvent n'offrent pas la majesté des plantations anciennes.

Quand l'espace s'ouvre sur une placette, ou un renforcement, l'arbre offre au-delà de son ombrage et de sa fraîcheur, une douceur dans l'espace construit.

Devant une porte, la jardinière (mobile ou fixe) permet d'accompagner, selon la saison, la promenade du piéton et permet de distinguer la répartition des lieux.

Les aménagements « privés » sur l'espace collectif, quand ils sont autorisés, sont des embellissements profitables à tous.



▲ La rue

◀ Composition type d'une rue

1. Les arbres d'alignement
2. Le vieil arbre magistral
3. Les jardinières
4. La treille

◀ Coupe AA' sur la rue

▼ Végétalisation de l'espace public



VOTRE MAISON & *Le végétal*





Aménager LA PLACE PUBLIQUE

Dans les villages perchés du Luberon nous avons tous cette image de la petite place à la géométrie incertaine mais dans laquelle il y a toujours deux grands arbres (pas beaucoup plus, des platanes le plus souvent), une fontaine sur le côté et le débouché d'une ou deux rues du côté de l'église. Le banc est là, à l'ombre et on imagine les discussions amusées à la terrasse du bistro...

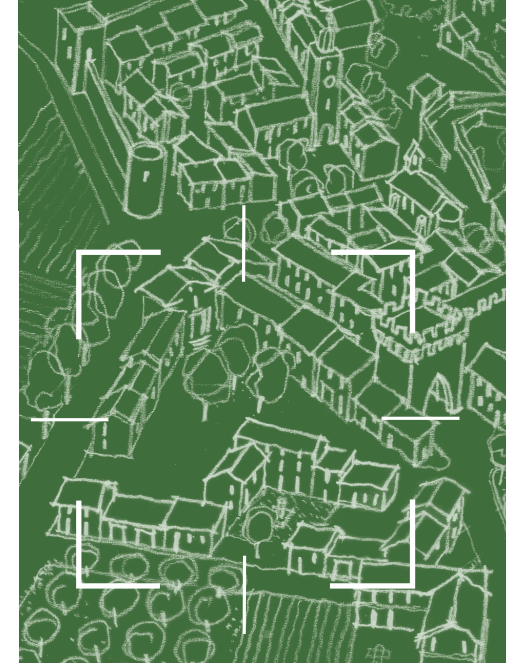
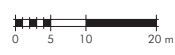
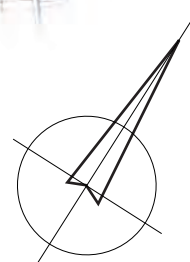
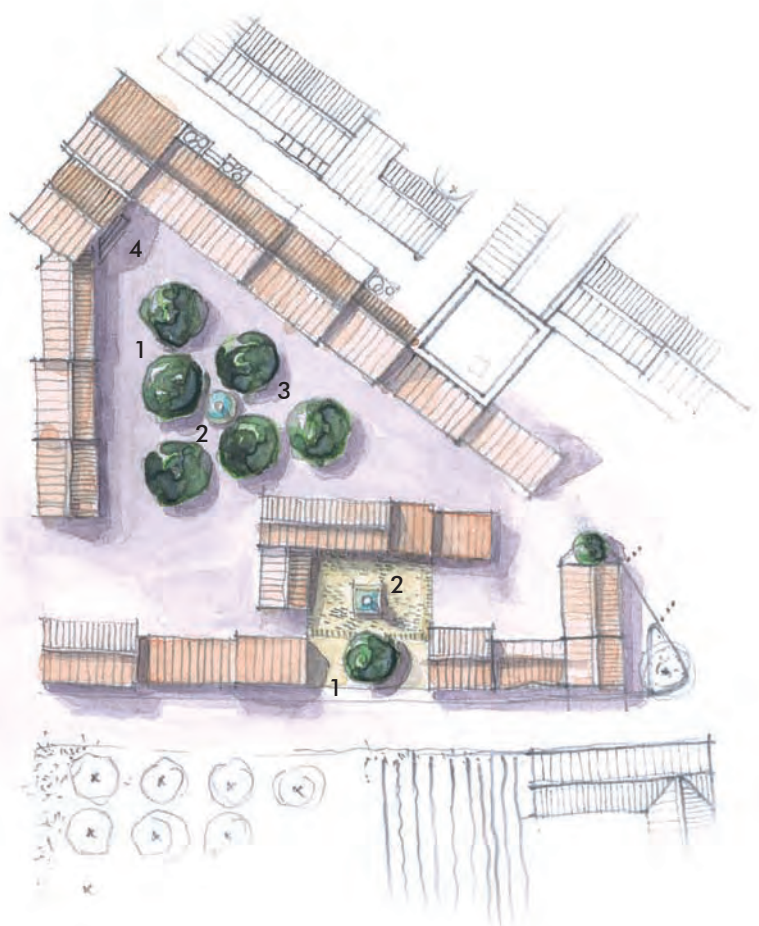
Cette image d'Épinal, qu'a souvent mise en scène Marcel Pagnol, n'est en fait pas si éloignée de la réalité. En effet, la géométrie de la place n'est pas toujours le résultat de la composition ; elle résulte de l'accumulation des espaces bâtis qui l'entourent, du croisement de style et de l'évolution dans l'histoire du tissu urbain.

Même s'il est devenu rare, le végétal est un élément indispensable à la qualité des places de nos villes et villages. L'arbre d'alignement, le mail, apportent structure, composition, distribution, ombrage et fraîcheur... **Sur une place, il vaut mieux planter un arbre à feuilles caduques qui vit au fil des saisons.**

Le mobilier est disposé en fonction des alignements et accompagne et complète l'aménagement.

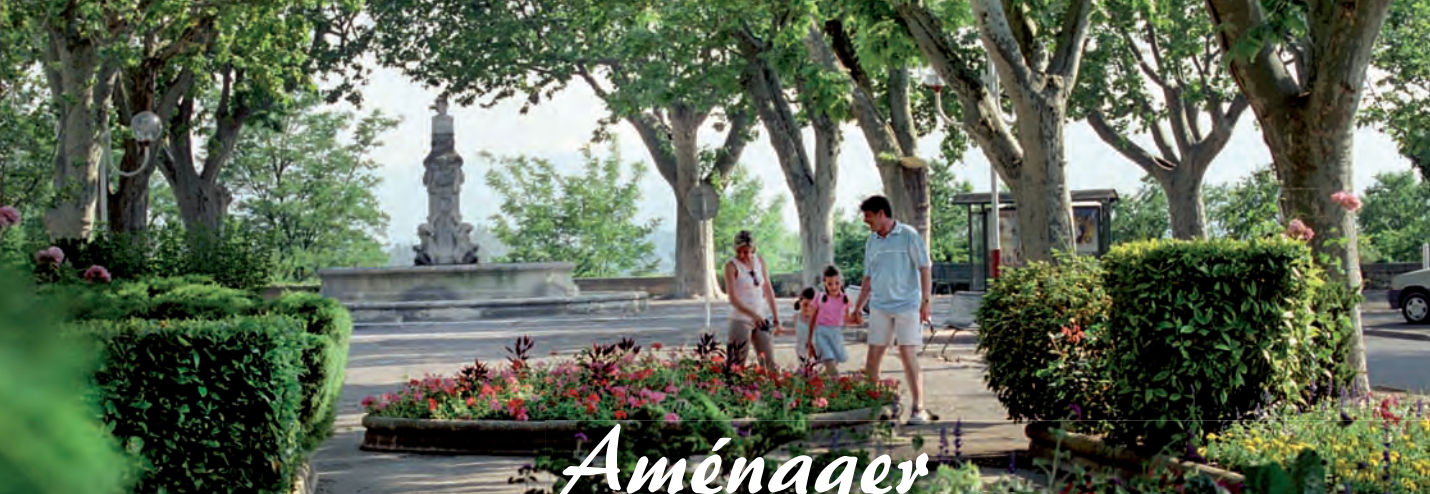
Les perspectives sont mises en valeur par les alignements qui contribuent à la mise en scène des édifices majeurs qui entourent le lieu.

Les alignements confortent souvent l'entrée de l'église, entourent la fontaine ou le monument commémoratif. Un alignement peut aussi distribuer le stationnement sur une partie de l'espace... L'arbre est l'outil principal de la composition de l'espace public.



- ▲ La place
- ◀ Composition type d'une place
- 1. Les arbres
- 2. La fontaine
- 3. Le banc
- 4. L'église
- ▼ Une place ombragée





Aménager LE SQUARE, L'ESPACE VERT...

Sans être encore un véritable jardin public pour la promenade, nous avons regroupé ici une série de petits espaces verts. Ils se situent au bout d'une place, à l'entrée d'un immeuble collectif, au coin d'une rue, à la place d'un ancien îlot qui a été démoli. C'est souvent un espace d'entre-deux, entre l'espace privé et l'espace public de la rue ou de la place aux usages divers.

Ces espaces donnent l'occasion d'installer une gamme de végétaux d'accompagnement privilégiant la qualité à la quantité afin d'embellir l'espace collectif.

On peut ainsi aménager des transitions de verdure entre la rue, le stationnement et l'entrée d'un immeuble. Ici, la composition des parterres s'organise autour de l'arbre, accompagnée d'arbustes. Les haies sont toujours d'excellents masques qui embellissent nos indispensables transformateurs électriques, nos locaux poubelles, abribus et autres petits édifices d'équipement devenus nécessaires, aujourd'hui.

L'aménagement d'un square à l'angle d'une rue est certes un endroit idéal pour la promenade canine, mais c'est un lieu de qualification de la ville.

A l'abri du vent et bien exposée, la végétation y devient souvent presque exotique et apporte une note colorée à nos espaces et à la structure urbaine souvent trop rigide.

La haie, l'arbuste, les parterres et l'arbre de haute tige doivent y être composés pour agencer un espace résiduel quelquefois informe. On y retrouve l'alignement et l'arrangement des haies pour masquer la clôture. Le banc et la fontaine s'y retrouvent aussi et sont souvent des éléments très importants pour la qualité de ces lieux.

Ils sont quelquefois accompagnés du bac à sable et des tourniquets ou autres nouveaux jeux d'enfants...

En bref, ce sont des lieux vivants !

Les parterres fleuris, choisis parmi des vivaces ou annuelles adaptées à la sécheresse, animent magnifiquement et apportent une variété de couleurs et de senteurs au gré des saisons...

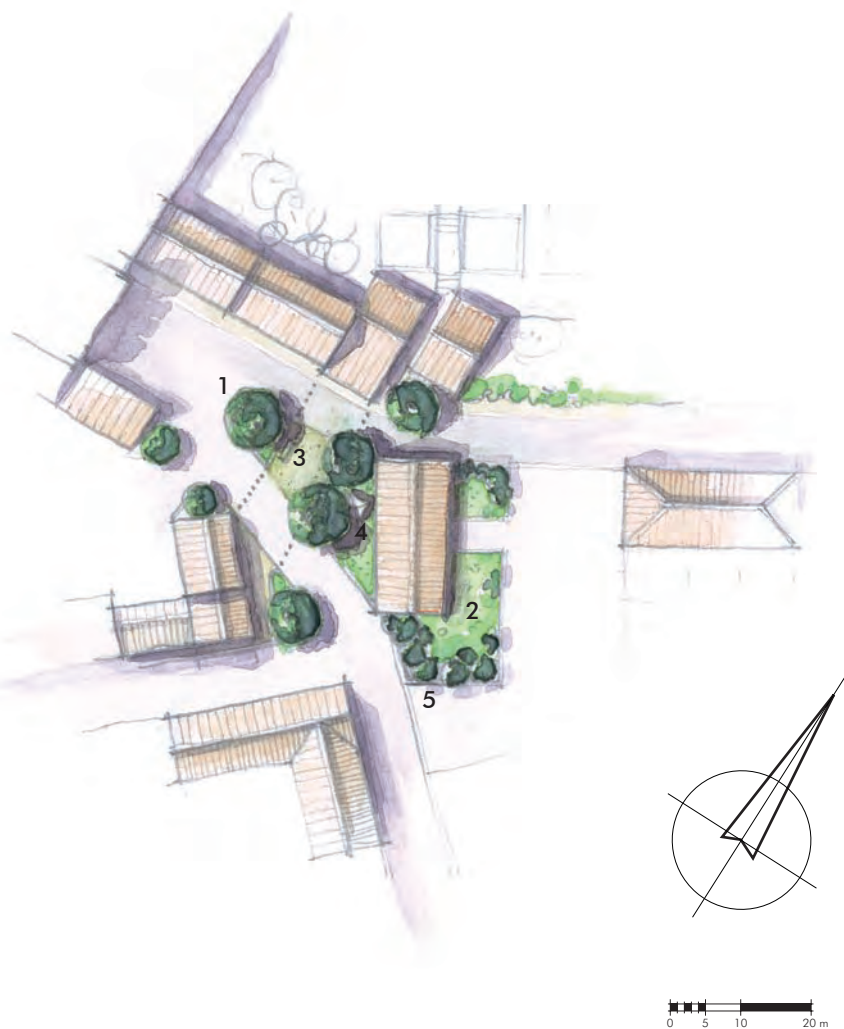


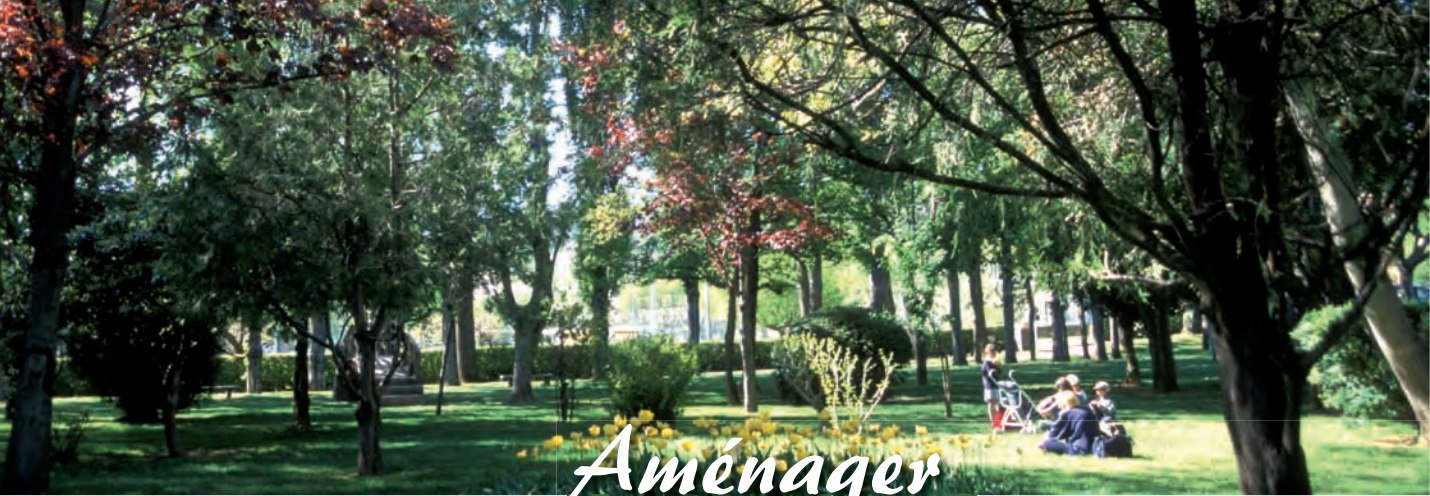
▲ Le square, l'espace vert...

◀ Composition type d'un square

1. L'arbre
2. Le parterre
3. Le banc
4. La fontaine
5. La haie

▼ Un petit square





Aménager LE JARDIN PUBLIC

Qu'elle soit composée ou très libre, l'organisation du jardin public se fait par le végétal !

La haie guide les promeneurs, les alignements d'arbres ouvrent des perspectives et protègent par leur ombrage des espaces d'évolution.

Des bosquets accueillent les jeux d'enfants, les cachettes, les courses-poursuites et la recherche d'aventure.

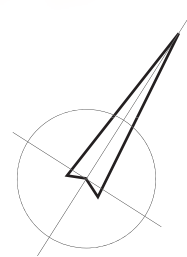
Beaucoup de jardins publics sont d'ailleurs d'anciens jardins de châteaux ou d'hôtels particuliers et la composition originale est dominée par les poncifs de la fin de la renaissance classique ou à l'antique.

Si les éléments construits y sont des plus organisés : bassins, murets, terrasses, labyrinthes,... à la façon d'un jardin à la Française ou apparemment plus souple (façon naturelle) comme un jardin anglais, le végétal y tient toujours une importance primordiale.

C'est quelquefois le parcours botanique qui accompagne la promenade, à la découverte d'espèces locales ou plus exotiques. Ailleurs, ce sont les mises en scène autour des « fabriques* » qui ponctuent la traversée du jardin.

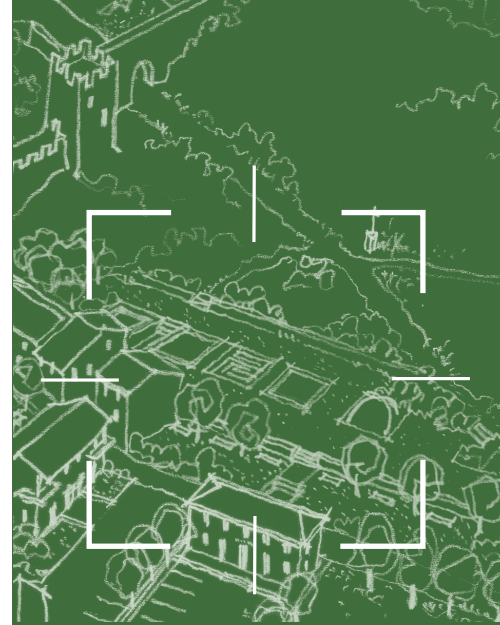
* Les fabriques de jardin connurent un fort engouement de la fin du XVIe au début du XIXe siècle, parallèlement à l'essor du romantisme et des jardins à l'anglaise.

Les fabriques classiques s'inspirent de l'antiquité ; Les fabriques exotiques s'inspirent des pays lointains ; Les fabriques naturelles reproduisent des dolmens, des grottes ou des rochers artificiels ; Les fabriques champêtres reproduisent des architectures vernaculaires.



0 5 10 20 m

VOTRE MAISON & *Le végétal*



▲ Le jardin public

◀ Composition type d'un jardin public

1. L'alignement d'arbres
2. La haie
3. Le muret
4. La terrasse
5. Les Jeux d'enfants
6. Le bassin
7. Le labyrinthe
8. Le bosquet

▼ Un jardin structuré en terrasses

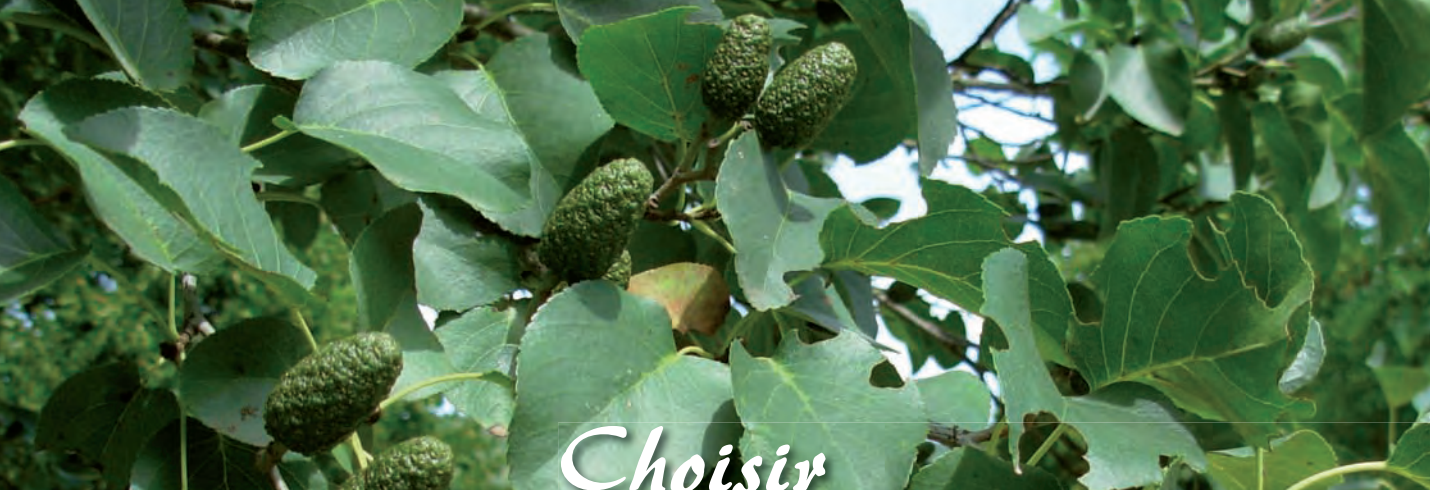




Choisir LES VÉGÉTAUX

C'est dans le but d'encourager les bonnes pratiques et le développement durable que la sélection de végétaux proposée dans ce chapitre favorise les espèces bien adaptées aux contraintes écologiques locales et notamment à la sécheresse. Vous réduirez ainsi les consommations d'eau, de fertilisants et de produits phytosanitaires...





Choisir

LES ARBRES, ARBUSTES ET GRIMPANTES

Les idées générales

Le choix des espèces proposées ici répond aux critères suivants :

Adaptation aux contraintes locales : les espèces doivent pouvoir se développer malgré les contraintes de milieu ; les situations types permettront d'aiguiller le choix.

Attention, les changements climatiques incitent à étendre l'utilisation des espèces résistantes à la sécheresse.

Diversité : des plantations plurispécifiques sont plus attrayantes : elles offrent plusieurs aspects, plusieurs lectures, des variations au cours de l'année et de l'inégalité dans l'espace.

De plus, plusieurs espèces permettent de multiplier les fonctions et notamment d'accueillir les espèces animales. L'utilisation de plusieurs espèces permet aussi de réduire les conséquences dommageables de nouvelles pathologies végétales.

Origine des espèces : les espèces originaires de Provence sont mieux adaptées aux contraintes écologiques et s'insèrent dans des écosystèmes tout en apportant des réponses satisfaisant à bien des problèmes d'aménagement.

Pour autant, les espèces exotiques horticoles ne peuvent être exclues car elles offrent de nombreux avantages : rapidité de croissance, durée ou abondance de la floraison, parfums...

Comment lire ce chapitre ?

Cette partie se présente sous la forme d'un catalogue des espèces dans lequel de nombreuses essences sont détaillées pour vous permettre d'effectuer un choix judicieux.

La présence du végétal, y compris en ville, répond non seulement aux préoccupations liées au réchauffement climatique, mais aussi au maintien de la biodiversité, célébrée en 2010.

Enfin, nous vous proposons de vous appuyer sur les critères de la légende ci contre pour sélectionner les espèces décrites dans ce chapitre :

- Les situations types, vous permettront un choix adapté en fonction des 5 cas types de milieux existants dans le Luberon (cf description p13).
- Pensez également à la place que votre arbre occupera et de ce fait, à son port, à sa vitesse de croissance et à sa situation ombragée ou non.
- Accordez une attention particulière aux triangles verts ou jaunes qui vous donnent une information sur les espèces favorables aux oiseaux et à la biodiversité ou bien sur certaines caractéristiques qui sont à prendre en compte.
- Les espèces exotiques horticoles qui ne sont pas originaires de la Provence sont précisées.
 - La hauteur ou le couverture vont vous permettre de calculer l'espace occupé par l'arbre ou l'arbuste dans votre jardin.
 - Vous devez également vous poser la question du feuillage caduc ou persistant : voulez-vous être à l'abri du regard des autres ? pensez aussi qu'un arbre qui ne perd pas ses feuilles vous cache le soleil en hiver !
 - Enfin, l'étude des périodes de floraison et des différentes couleurs est l'occasion de donner une ambiance personnelle à votre jardin !

Ne plantez pas à la «va vite» ; étudiez et concevez votre jardin :

comme une représentation de votre personnalité
comme une réponse à l'environnement qui vous entoure
comme votre participation au cadre de vie collectif et à la préservation de la biodiversité

Bonne plantation !

Nom français (Nom latin)
Nom provençal



Légende

Situation type : écologie de l'espèce

T1 T2 T3 T4 T5

Port de l'arbre



Arrondi Elancé Etalé En fuseau Conique

Aspect remarquable



Fruitier Favorable Pensez-y! Méfiez-vous!
aux oiseaux

Espèce exotique



Hauteur ou couverture

H : 20-30 m C : 30 m²

Type de feuillage



Caduc Persistant

Couleur et calendrier de floraison



Vitesse de croissance

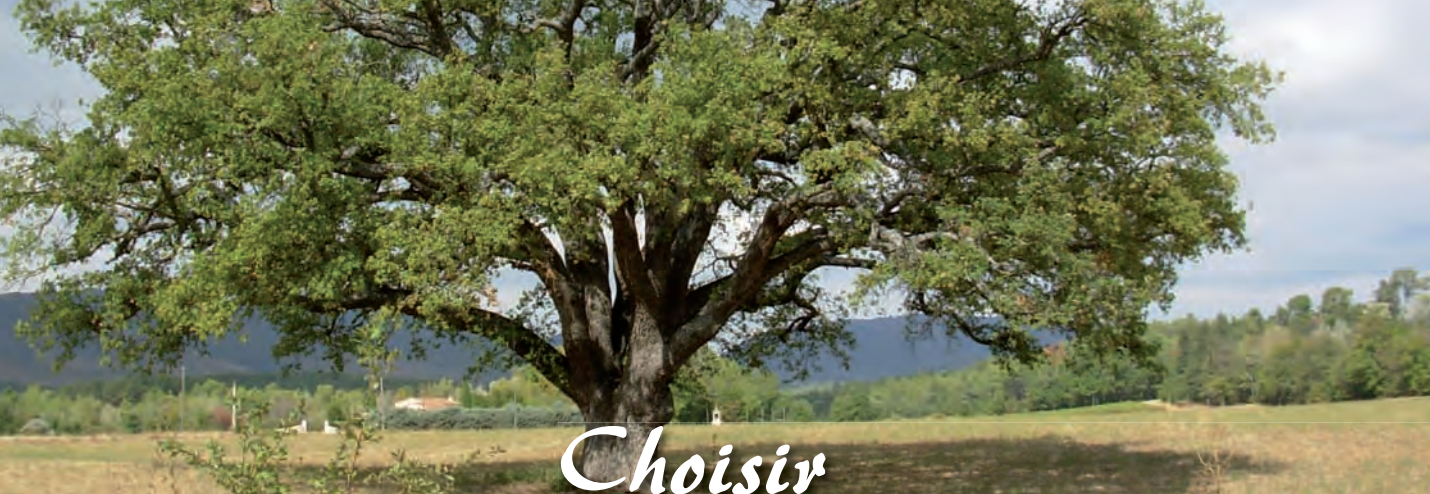


Lente Moyenne Rapide

Ensoleillement



Plein soleil Mi-ombre Ombre



Choisir LES ARBRES

Les idées générales

Plantez des variétés anciennes ! Vous contribuerez ainsi à la sauvegarde de notre patrimoine régional. Contactez la maison de la biodiversité de Manosque (coordonnées sur la couverture).

Certaines espèces présentent des caractéristiques d'un intérêt particulier : certaines attirent les papillons ou les abeilles (espèces mellifères) ; d'autres abritent des espèces animales (merles, grives) ou les nourrissent (arbustes à baies). Le noisetier et les pins sont appréciés des écureuils... d'autres encore sont condimentaires (dont le trop fameux laurier noble, parfois appelé laurier sauce). Enfin de nombreuses espèces sont fruitières.

En revanche, des espèces pourtant très utilisées ont été écartées :

Pour leur caractère nuisible : Il s'agit tout d'abord des espèces envahissantes, c'est à dire qui colonisent vigoureusement l'espace, en repoussant la végétation naturelle (ailanthe, robinier faux-acacia, érable négundo, arbre à papillon, pyracantha, faux indigo, séneçon en arbre). Il s'agit aussi des espèces les plus allergènes. On compte également les espèces particulièrement toxiques ou vulnérantes et celles vectrices de maladies pathogènes chez les fruitiers comme le feu bactérien (aubépine).

Pour leur caractère inutile ou non souhaitable : certaines espèces sont « banalisantes » : utilisées dans toute la France, elles entraînent une perte de la spécificité régionale. Une haie de lauriers-cerise sera identique à Paris ou à Apt. Certaines espèces, sans être dangereuses, peuvent être considérées comme gênantes : c'est le cas des pyracanthas, dont les longues branches épineuses sont redoutées des cyclistes et des enfants.

Qu'est-ce qu'un arbre ?

L'arbre est un être vivant : ce n'est pas du mobilier inerte. Il grandit, occupe l'espace autour de lui, utilise les ressources disponibles, peut souffrir de maladies ou d'agressions, développe des stratégies de défense. Il est indispensable de le protéger, de respecter son espace vital, ses ressources et son intégrité physique.

Les dimensions des arbres varient considérablement en fonction de l'espèce, de l'âge et des conditions de milieu.

Attention : lors de sa plantation, un arbre semble bien petit ! On est toujours tenté de le planter trop serré, ou trop près d'un bâtiment. Un arbre de première grandeur développe un houppier de 15 à 20 m de diamètre ! Il vaut mieux planter « large » que d'être obligé de tailler constamment.

En revanche, les dimensions doivent également être comparées aux bâtiments alentours : pour obtenir un ombrage efficace, l'arbre adulte doit être plus haut que la façade de la maison.

La croissance : L'échelle de temps d'un arbre n'est pas la nôtre : un arbre atteint son plein développement après de longues années et survit généralement à celui qui l'a planté. Il convient d'anticiper, autant que faire se peut, l'évolution du site, les changements climatiques...

Les racines servent de support aux arbres et permettent leur alimentation.

Elles s'étendent loin du tronc : les plus grosses racines sont réparties au droit du houppier, mais le système racinaire peut s'étendre beaucoup plus loin, sur plusieurs dizaines de mètres.

Attention : certaines espèces présentent des systèmes racinaires plus superficiels que d'autres. Mais un revêtement de sol étanche, en provoquant la condensation sous sa face inférieure, incite les racines à s'y concentrer, au risque de provoquer des dégâts. Attention également à la proximité des canalisations !

Les arbres remarquables : Les arbres âgés sont tous remarquables, ne serait-ce qu'en raison du délai nécessaire à leur renouvellement : un arbre de cent ans nécessite 100 ans pour être reconstitué ! Il convient d'être très prudent avant de décider son abattage.

A contrario, la plantation d'arbres est un geste de confiance en l'avenir : il constitue en un sens un cadeau fait aux futures générations, qui pourront profiter des bienfaits des arbres que nous aurons plantés.



- ▲ Un arbre «mangeur»
On ne doit rien fixer à un arbre!
- ▼ Les racines



Abricotier (*Prunus arméniaca*)

H : 4-6m



JFMAMJJASOND



T2

T3

T5



Petit arbre à la ramure claire, au feuillage peu dense, à l'écorce rouge sombre. La floraison précoce est brève mais spectaculaire. Les fruits jaunes sont particulièrement savoureux. Supportant les terrains les plus ingrats, il craint les gelées tardives. Importé d'Asie centrale, son nom fait référence à l'Arménie, dont on le croyait originaire.

Alisier blanc (*Sorbus aria*)

Aliguiier

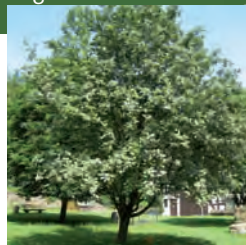
H : 10-20m



JFMAMJJASOND



T4



Petit arbre au feuillage assez dense, aux feuilles entières dentées, à la face inférieure blanchâtre, écorce grise longtemps lisse. Petites fleurs blanches en grappes, petits fruits rouges orangés appréciés des oiseaux. Autochtone, cette espèce s'observe dans les étages supra-méditerranéen ou montagnard. Très rustique, il supporte la sécheresse et les grands froids. Bois utilisé pour fabriquer les outils.

Alisier torminal (*Sorbus torminalis*)

Sorbier

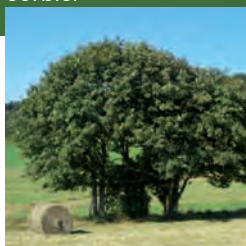
H : 10-20m



JFMAMJJASOND



T4



Arbre assez grand, au feuillage dense, aux feuilles vertes, simples divisées en lobes. Ecorce grise à rousse en écailles minces. Floraison brève, fruits ovales comestibles, astringents, recherchés par les oiseaux. Autochtone, cet arbre craint la trop forte sécheresse. Il était cultivé pour l'ornement et utilisé contre la dysenterie dans l'antiquité.

Amandier (*Prunus dulcis*)

Amelier

H : 5-8m



JFMAMJJASOND



T2

T3

T4

T5



Petit arbre fruitier, tortueux, au feuillage clair. Les feuilles sont petites, ovales, vert clair. Les fleurs, très belles, sortent les premières au printemps. Les amandes douces sont recherchées en pâtisserie, mais la plupart des arbres sauvages portent des amandes amères, toxiques. Très résistant à la sécheresse, naturalisé (originaire d'Asie centrale), cet arbre est cultivé depuis l'antiquité.

Arbre de Judée (*Cercis siliquastrum*)

Pachin-pachau

H : 5-8m



JFMAMJJASOND



T2

T3

T4



Petit, tortueux, étalé, au feuillage dense, à l'écorce sombre et écaillueuse. Les feuilles sont rondes, échancrées à la base. Les fleurs roses, en bouquets, apparaissent avant les feuilles, s'insèrent sur le bois des branches. Les fruits ressemblent à ceux du haricot. Son origine est controversée. Il supporte mal les grands froids mais on trouve de beaux sujets à Paris. Il préfère les terrains légers, même secs. Selon la légende, c'est sous cet arbre que Juda se serait pendu.

Aulne à feuilles en cœur (*Alnus cordata*)

Verna

H : 25m



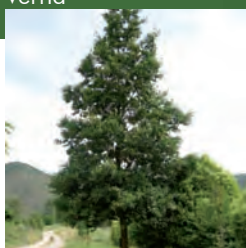
J F M A M J J A S O N D



T3

T1

T4



Grand arbre, très élancé, à cime étroite, le feuillage clair. Les feuilles en cœur sont vert foncé brillant. L'écorce brune est lisse puis se fissure profondément. Les chatons ovales apparaissent au printemps et sont remplacés par les «strobiles», sorte de petits cônes, gardant les graines jusqu'à l'hiver suivant.

Originnaire de Corse, d'Italie et du Caucase, il est plutôt montagnard, mais il fait preuve d'une grande plasticité. Il supporte les sols humides et les grands froids.

Aulne blanc (*Alnus incana*)

Verna

H : 7-15m



J F M A M J J A S O N D



T1



Plus petit que les autres aulnes, il est moins élancé et plus dense. Les feuilles ovales, dentées, vert clair dessus, sont blanches en dessous, brièvement acuminées. La floraison est identique à celle de l'aulne à feuille en cœur. L'écorce grise reste lisse. Montagnarde, cette espèce « descend » dans la vallée de la Durance.

Elle apprécie les terrains frais à humides. Chez les aulnes, des nodosités portées par les racines permettent la fixation de l'azote de l'air, fertilisant les sols.

Aulne glutineux (*Alnus glutinosa*)

Verna

H : 20-25m



J F M A M J J A S O N D



T1



Arbre élancé, au port pyramidal, au feuillage dense, aux feuilles vert franc, ovales, dentées, tronquées ou échancrées. L'écorce grise reste longtemps lisse. La floraison est identique à celle de l'aulne à feuilles en cœur.

Très répandue dans toute la France, cette espèce apprécie les bords des cours d'eau et les terrains très humides. P. Déom a recensé 151 communes en France dont le nom dérive de l'aulne (surtout au Nord) ou du verne.

Azerolier (*Crataegus azarolus*)

Argérolier

H : 3-6m



J F M A M J J A S O N D



T2

T3



Petit arbre proche de l'aubépine, épineux, au feuillage dense, aux feuilles divisées en plusieurs lobes, vert clair. Belle floraison printanière, petites fleurs blanches en grappes. Les fruits (azeroles), rouges, d'environ 2cm, sont consommés en confitures ou alcools. Originnaire d'Asie mineure, il aurait été importé à Rome, puis en Espagne par les Arabes, d'où lui vient son nom. Il supporte les terrains les plus pauvres.

Cèdre de l'Atlas (*Cedrus atlantica*)

H : 30-40m



J F M A M J J A S O N D



T2

T3

T4

T5



Grand conifère au port pyramidal étalé en « table » chez les sujets âgés, très spectaculaire. Feuillage très dense, vert souvent bleuté, écorce grise profondément gercée. Les cônes restent accrochés sur la branche d'où tombent progressivement les graines. Longtemps apprécié comme arbre de parc, le cèdre est utilisé en reboisement, car son ombre réduit le sous-bois qui favorise les incendies.

Très longévif, il supporte les mauvais terrains sauf ceux argileux.

Charme houblon (*Ostrya carpinifolia*)

H : 3-15m



J F M A M J J A S O N D



T3

T4



Arbre élancé, au feuillage assez peu dense. Les feuilles ovales dentées sont semblables à celles du charme, ainsi que l'écorce grise lisse. Les fleurs sont groupées en chatons mâles et cônes femelles pendants très particuliers. Originaire de Méditerranée orientale, il supporte les sols caillouteux secs, mais préfère une atmosphère humide.

Châtaignier commun (*Castanea sativa*)

Castanhier

H : 30m



J F M A M J J A S O N D



T5



Grand arbre au feuillage dense, aux feuilles longuement ovales dentées, à l'écorce profondément fissurée. Les longs chatons mâles pollinisent de petites fleurs femelles très discrètes. Les fruits savoureux, châtaignes ou marron, sont enfermés dans une bogue épineuse. Supportant mal le calcaire, cet arbre craint également les trop fortes sécheresses. Très longévif, son bois est apprécié en menuiserie.

Chêne blanc (*Quercus pubescens*)

Blacas / Rore

H : 20m



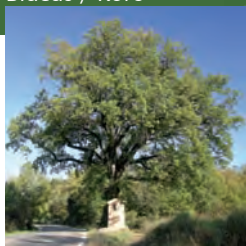
J F M A M J J A S O N D



T3

T4

T5



Petit arbre au port variable mais rarement très élevé, aux feuilles lobées caractéristiques (« feuille de chêne »), vert clair dessus, vert blanchâtre dessous. L'écorce grise est profondément gercée en écailles grises. La floraison est perçue par les longs chatons mâles. Les fruits (glands) globuleux sont insérés sur une cupule écaillée. Très répandu dans le Luberon, cet arbre dont la souche forme des rejets quand on coupe un tronc encore jeune, était d'une grande importance économique. Il préfère les terrains profonds à basse altitude et fuit les stations les plus sèches. Plus haut (600-1000m), il colonise l'étage supra-méditerranéen.

Chêne vert (*Quercus ilex*)

Euse / Euve

H : 8-10m



J F M A M J J A S O N D



T2

T3

T5



Petit arbre au port variable, très dense, aux feuilles coriaces foncées dessus, blanches dessous, épineuses sur les sujets jeunes. Ecorce gris foncé, gercée en écailles. Chatons aux printemps, glands en automne. Très résistant à la sécheresse, il s'installe sur les terrains les plus secs et les rochers, calcaires ou non. C'est notre arbre le plus méditerranéen. Il remonte la côte atlantique jusqu'en Bretagne. Sa croissance très lente est compensée par une grande longévité.

Cytise faux ébénier (*Laburnum anagyroides*)

Auborn

H : 5-10m



J F M A M J J A S O N D



T3

T4



Petit arbre au tronc flexueux, au feuillage dense, feuilles à trois folioles, vert mat, velues en dessous, à l'écorce lisse brune. Abondantes fleurs jaunes réunies en grappe. Les fruits secs libèrent de petites graines dures. Présent du Jura aux Alpes maritimes, il est peu abondant à l'état naturel. Il est souvent planté. Très rustique, il supporte les sols relativement secs ainsi que les froids les plus vifs. C'est une plante mellifère, mais toxique.

Coignassier (*Cydonia oblonga*)

Coudounier

H : 8m



J F M A M J J A S O N D



T3

T4

T5



Petit arbre au port en boule, souvent tortueux, au feuillage dense, aux grandes feuilles ovales entières. Les fleurs blanches à rosées sont grandes. Les gros fruits jaunes, durs et âpres mais très sucrés, sont appréciés en confitures (pâte de coing). Proche des poiriers, l'espèce est originaire de Transcaucasie, via la Grèce antique. Elle est presque toujours plantée.

Cyprès de Provence (*Cupressus sempervirens*)

Auciprès

H : 25m



J F M A M J J A S O N D



T2

T3

T4

T5



Polaires
allergisants



Grand arbre au port pyramidal très droit, très dense, aux feuilles réduites à des écailles opposées. L'écorce est brune peu visible, hormis à la base des vieux sujets. Fleurs mâles en chatons. Petits cônes formant des boules de 3 cm dont les écailles s'écartent progressivement. Il supporte bien les terrains secs mais se montre très plastique et ne craint que les très grands froids.

Erable champêtre (*Acer campestre*)

Argelabre

H : 12-15m



J F M A M J J A S O N D



T3

T4

T1



Petit arbre arrondi au feuillage dense, aux feuilles à 5 lobes obtus, vert franc, d'un beau jaune en automne. Ecorce brune, formant parfois des crêtes de lièges spectaculaires sur les jeunes branches. Fleurs discrètes, fruits ailés formant des « hélicoptères » pour les enfants. Préférant les terrains calcaires, il craint seulement les expositions sèches.

Erable de Montpellier (*Acer monspessulanum*)

Violonier / Agast

H : 6-10m



J F M A M J J A S O N D



T2

T3



Très petit et à croissance lente, il pourrait être classé dans les arbustes, si quelques vieux sujets ne présentaient des tailles élevées (10 à 15m). Le feuillage est arrondi et assez dense, les feuilles petites à 3 lobes caractéristiques, vert foncé virant au jaune orangé, puis rouge en conditions sèches en automne. Ecorce grise fissurée sur les sujets âgés. Préférant le calcaire, il est très rustique et supporte les terrains très secs.

Erable opalus (*Acer opalus*)

Blai

H : 8-15m



J F M A M J J A S O N D



T3

T4



Petit arbre au port étalé irrégulier, au feuillage dense, aux feuilles à 5 lobes obtus, foncées dessus et glauques en dessous. L'écorce est grise à brune, écaillée. Les fleurs peu visibles apparaissent avec les feuilles, les fruits (« samares ») les remplacent en automne lorsque les feuilles prennent une teinte orangée. Très tolérant, il craint seulement les plus fortes sécheresses.

Figuiier (*Ficus carica*) Cabrau / Figuiéra

H : 10m



J F M A M J J A S O N D



T2

T3

T5



Feuilles urticantes

Petit arbre tortueux, arrondi, souvent très bas, aux feuilles très grandes profondément divisées en 5 lobes, vert foncé, épaisse. L'écorce est grise, longtemps lisse. Les fleurs étant enfermées dans un réceptacle clos deviendront un fruit charnu succulent, apprécié depuis l'antiquité. Résiste très bien aux plus fortes sécheresses, on peut aussi le rencontrer sur les berges d'un ruisseau. Il craint les fortes gelées. Ne pas planter trop près des maisons. Son système racinaire puissant peut provoquer des dégâts aux fondations.

Frêne élevé (*Fraxinus excelsior*) Fraise

H : 20-30m



J F M A M J J A S O N D



T4

T1



Grand arbre au port élancé, ressemblant au frêne oxyphylle, avec le même feuillage clair fait de feuilles composées de 7 à 15 folioles. Il se différencie par ses bourgeons noirs et sa plus grande taille. Fleurs réduites à un bouquet d'étamines pourpres, écorce grise à noire, profondément gercée. Très abondant dans toute l'Europe septentrionale, il est rare en région méditerranéenne où il ne s'établit qu'en altitude. Il résiste bien au froid et aux sols saturés en eau.

Frêne à fleurs (*Fraxinus ornus*) Fraise

H : 10-15m



J F M A M J J A S O N D



T2

T3



Petit arbre au port élancé, très semblable au frêne oxyphylle, avec le même feuillage clair fait de feuilles composées de 7 à 9 folioles. Il se différencie par ses fleurs blanches, grandes, et spectaculaires. Originaire du sud de l'Europe, il n'occupe naturellement en France que de petites aires dans les Alpes Maritimes et en Corse. Résistant à la sécheresse, on le plante souvent en dehors de son aire. Il est réputé produire la manne récoltée dans certains pays.

Frêne oxyphylle (*Fraxinus angustifolia*) Fraise

H : 20-25m



J F M A M J J A S O N D



T1

T3

T4

T5



Bel arbre au port arrondi, il est moins grand que le frêne élevé dont on le distingue aisément par la couleur brune de ses bourgeons. Le feuillage clair se compose de feuilles composées de 5 à 11 folioles dentées, vert clair virant au jaune en automne. Ecorce grise lisse, profondément découpée en écailles sur les vieux sujets. Fleurs discrètes en grappes, évoluant en fruits secs ailés («samares») dont une partie reste sur l'arbre durant l'hiver. Il s'installe sur les terrains argileux et humides.

Ginkgo biloba (*Ginkgo biloba*)

H : 20-30m



J F M A M J J A S O N D



T3

T4



Arbre femelle fruits malodorants

Grand arbre pyramidal, aux branches irrégulières chez les jeunes sujets. Feuillage assez dense, formé de feuilles très particulières au limbe en éventail, virant au jaune beurre en automne. Les fleurs mâles sont discrètes, groupées en chatons, les fleurs femelles sont peu visibles, évoluant en fruits charnus ressemblants à de petites prunes, dont la fermentation, après leur chute, est très nauséabonde (il vaut mieux planter des sujets mâles). Importé de Chine, le prix du premier sujet planté en France a valu son nom à l'espèce "Arbre aux 40 écus". Il craint les conditions extrêmes (sécheresse, humidité).

Hêtre (*Fagus sylvatica*)

Fau / Faiard

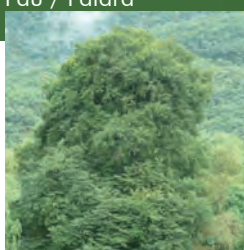
H : 20-30m



JFMAMJJASOND



T4



Grand arbre au feuillage dense, aux feuilles entières lisses bordées de poils, vert franc, écorce grise lisse. Fleurs discrètes, les mâles en chatons, les femelles verdâtres groupées par deux, fruits secs oléagineux comestibles mais sans intérêt, appréciés du gibier. Très répandue en pays de montagne et dans le nord, cette espèce est à restreindre aux secteurs les plus froids, auxquels elle résiste très bien. Il existe une variété au feuillage pourpre.

Houx (*Ilex aquifolium*)

Agarrus / Garrus

H : 2-10m



JFMAMJJASOND



T4



Petit arbre au feuillage très dense, aux feuilles vert sombre, simples, coriaces, très épineuses. Ecorce verte à gris sombre finement crevassée. Fleurs très petites en bouquets à l'aisselle des feuilles, fruits ovales rouges persistants tout l'hiver sur l'arbre et utilisé pour les décorations de Noël. Rare en Provence, cet arbre recherche les sous bois frais.

Jujubier (*Ziziphus zizyphus*)

Chichorlier

H : 6-8m



JFMAMJJASOND



T2

T3



Petit arbre en boule, au feuillage dense, épineux, aux feuilles oblongues luisantes et coriaces. Les fleurs jaunes sont petites. Les fruits, de forme ovale, longs (2,5 cm), brun-rouge à maturité, sucrés. Importé de Syrie par les Romains, il serait originaire d'Inde. Son nom dérive du Grec zizuphos, de l'arabe zizouf. Il est cultivé depuis le moyen âge en Provence et Roussillon pour ses fruits. Tolérant l'extrême sécheresse, il craint les grands froids et les terrains argileux et humides.

Kaki (*Diospyros kaki*)

H : 12m



JFMAMJJASOND



T3

T4



Arbre peu élevé, au port étalé, au feuillage dense, aux feuilles ovales, plus foncées dessus, virant à l'orangé pourpre en automne. Ecorce brune peu fissurée. Les fleurs sont peu visibles, les fruits sont gros (7 cm), oranges, très appréciés. Traditionnellement astringents et donc consommés blets, certaines variétés peuvent être consommées mûres. Originaire de Chine, il a été introduit en Europe en 1796 pour ses fruits. Il craint les fortes sécheresses et les grands froids.

Koelreuteria (*koelreuteria paniculata*)

H : 8-10m



JFMAMJJASOND



T3

T4



Petit arbre tortueux à la cime aplatie, au port étalé. Feuillage léger, feuilles très grandes, composées de 9 à 15 folioles ovales crénelées, vert grisâtre virant au jaune en automne. Fleurs petites, jaunes, en grappes lâches, très abondantes. Fruits en forme de vessie. Introduit de Chine en 1764. Il préfère les sols légers mais frais, plutôt calcaires.

Melia (Melia azedarach)



T3
T5



H : 8-10m



J F M A M J J A S O N D



Petit arbre au port arrondi, au feuillage dense, aux très grandes feuilles composées de 7 à 11 folioles lisses, vert clair. Ecorce verte noirâtre écailleuse. Fleurs petites, couleur lilas, très nombreuses sur de grandes panicules. Fruits jaunes, de la taille d'un grain de raisin, demeurant sur l'arbre après la chute des feuilles. Originaire de l'Himalaya, il est parvenu en France en 1656. On l'appelle encore arbre à chapelet car ses noyaux servent à leur confection. Préfère les terrains légers mais frais.

Merisier (Prunus avium)

Grafonnier



T3
T4
T1



H : 15-25m



J F M A M J J A S O N D



Grand arbre forestier au port pyramidal à colonnaire, modifié sur les sujets cultivés par la greffe et la taille en port bas étalé. Feuillage dense, feuilles oblongues dentées, vert franc, se dégradant de manière précoce dès la fin de l'été, avec de belles couleurs pourpres en automne. Fleurs blanches d'assez grande taille, très abondantes, qui rendent la floraison spectaculaire malgré sa brièveté. Les fruits sont de petites cerises amères. Il craint les fortes sécheresses et les gelées tardives. Rouge, son bois est très apprécié en menuiserie.

Micocoulier de Provence (Celtis australis)

Brigolié / Falabreguier



T2
T3
T4



H : 15-20m



J F M A M J J A S O N D



Très bel arbre au port arrondi, régulier, de taille moyenne, au feuillage léger, aux feuilles ovales pointues, souples, dentées, vert clair virant au jaune pâle. Ecorce gris clair même chez les sujets âgés. Fleurs très discrètes, vertes, se transformant en petits fruits noirs, les micocoules, qui attirent les oiseaux. Dédié aux dieux, il a été longtemps planté près des lieux de culte. Très résistant aux contraintes urbaines, c'est l'arbre idéal pour planter en ville. Très plastique, il craint les terrains trop humides.

Murier blanc (Morus alba)

Amorier blanc



T3
T5



H : 15m



J F M A M J J A S O N D



Arbre trapu, arrondi, généralement modifié sur les arbres âgés par les émondages successifs nécessaires à l'élevage du vers à soie, au feuillage dense, aux feuilles simples, en cœur, dentées, vert clair virant au jaune en automne. Ecorce brune filandreuse. Fleurs très discrètes, fruits charnus ressemblants à de petites mures blanches, d'où le nom de l'arbre. Préférant les sols légers, il craint les terres humides. Introduit pour la sériciculture en 1564, il était souvent planté en bordure de chemin.

Murier noir (Morus nigra)

Amorier nègre



T3
T4



H : 18m



J F M A M J J A S O N D



Un peu plus grand que le précédent, arrondi, nettement moins fréquent, au feuillage dense, aux feuilles simples, ovales en cœur, dentées, vert foncé dessus, blanchâtres en dessous, virant au jaune en automne, rudes au toucher. Ecorce brune filandreuse. Fleurs très discrètes, fruits charnus comme de petites mures noires, comestibles, dont on faisait des vins et des sirops, que l'on peut consommer en confitures. Préférant les sols légers voire caillouteux, il craint les terres humides. Les mûres qui tombent en automne tachent fortement.

Néflier du Japon (*Eriobotrya japonica*)

H : 7m



J F M A M J J A S O N D



T3



Très petit arbre fruitier arrondi, au feuillage dense, aux feuilles oblongues assez grandes, faiblement dentées, mates dessus, blanches dessous. L'écorce est grise et crevassée chez les vieux sujets. Les fleurs sont blanches parfois teintées de rose. Les fruits, les nèfles, sortes de petites poires, sont astringentes à la récolte et doivent être consommées blettes. Très cultivé au moyen âge, il disparaît progressivement de nos assiettes. Subspontané depuis l'antiquité, il craint les terrains trop calcaires ou trop saturés en eau.

Noyer à fruit (*Juglans regia*)

Lou noguïé

H : 10-25m



J F M A M J J A S O N D

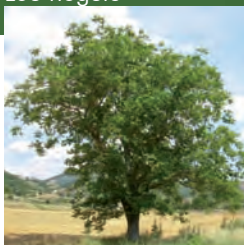


T1

T4

T5

T3



Souvent planté isolément, le noyer présente un port arrondi et une taille très variable. Son feuillage est très dense, mais ses feuilles apparaissent en dernier au printemps et tombent les premières en automne. Elles sont grandes, composées de 5 à 9 folioles entières, molles, vert franc. L'écorce grise se crevasse avec l'âge. Les fruits bien connus (noix) sont enfermés dans des bogues charnues très amères dont on tire le brou de noix, longtemps utilisé pour teindre et protéger le bois. Il préfère les sols profonds, bien drainés mais craint la sécheresse.

Noyer noir (*Juglans nigra*)



H : 20-30m



J F M A M J J A S O N D



T3

T4



Grand arbre au port élancé, au feuillage dense, aux feuilles très grandes composées de 15 à 25 folioles oblongues dentées, vert franc. Ecorce brun noir fendillée. Floraison en chatons, les fruits sont comparables au noyer commun mais de peu d'intérêt. Cet arbre est cultivé pour son bois qui, comme celui du précédent, est extrêmement prisé en menuiserie de qualité. Originaire d'Amérique du nord, à l'inverse du noyer commun qui provient du Caucase, ses préférences écologiques sont identiques.

Olivier (*Olea europaea*)

Olivié

H : 10m



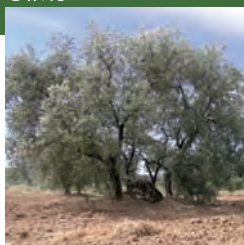
J F M A M J J A S O N D



T2

T3

T5



Petit arbre au port arrondi à étalé, au feuillage très clair, aux feuilles petites, ovales, vertes dessus, blanches dessous, coriaces. Fleurs très discrètes. Fruits charnus (olives), extrêmement amers à l'état frais mais savoureux après traitement, riche en huile extraite par pressage. Emblématique de la méditerranée, l'olivier est cultivé depuis la plus haute antiquité. Il aurait été introduit en Gaule par les Phocéens. Très résistant à la sécheresse, il craint l'excès d'eau dans le sol et les fortes gelées. Toutefois, les souches peuvent alors produire de nouveaux rejets.

Oranger des osages (*Maclura pomifera*)

H : 10m



J F M A M J J A S O N D



T2

T3

T4



Non comestible



Grand arbuste au feuillage proche du mûrier, l'oranger des osages produit un fruit non comestible de couleur jaune orangé. Les fleurs verdâtres apparaissent au printemps. Ses rameaux sont épineux. Très rustique, il a une croissance rapide dans tout type de sol.

Orme champêtre (*Ulmus minor*)

Oume

H : 10-30m



J F M A M J J A S O N D



T3
T4
T1
T5



Très grand arbre au port colonnaire, au feuillage dense, aux feuilles ovales, dentées, rêches, vert franc, virant au jaune en automne. L'écorce est lisse, et grise. Fruits secs portant une aile périphérique. Cette espèce est très fréquente le long des ruisseaux et il craint la sécheresse. Par suite d'une maladie fongique, la graphiose, la quasi-totalité des ormes de grande taille ont disparu. En revanche, les sujets jeunes sont extrêmement nombreux. Des recherches récentes ont conduit à l'obtention de variétés résistantes à la graphiose.

Peuplier blanc (*Populus alba*)

l'Aubo, aubera

H : 20-30m



J F M A M J J A S O N D



T1



Très grand arbre au vaste houppier, au feuillage dense pouvant paraître blanc par jour de vent, aux feuilles ovales à lobées, vert sombre brillant dessus, blanches dessous. Ecorce blanche et lisse, ponctuée de petits losanges gris sombre. Sur les sujets très âgés, la base du tronc porte une écorce grise noire profondément fissurée. Les chatons sont assez discrets, mais les graines sont portées par des fibres ressemblant à du coton. Les besoins écologiques sont identiques au peuplier noir.

Peuplier d'Italie (*Populus nigra italica*)

Pibola

H : 20-30m



J F M A M J J A S O N D



T1



Il s'agit d'un clone obtenu par bouturage, qui présente un port fastigié remarquable, en dehors duquel il présente toutes les caractéristiques du peuplier noir. Cet arbre est très souvent planté pour réaliser des haies ou pour agrémenter des parcs. Bien qu'il soit peu encombrant, il s'agit d'un grand arbre dont les racines sont très puissantes. Les peupliers noirs portent sur les bourgeons une sorte de cire, la propolis, utilisée par les abeilles et dans la pharmacopée traditionnelle.

Peuplier noir (*Populus nigra*)

Pibola

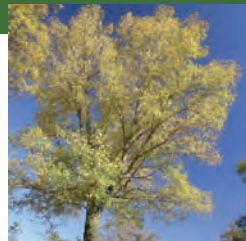
H : 25-30m



J F M A M J J A S O N D



T1



Arbre de très grande taille, au feuillage dense et sombre, aux feuilles en losange, vert luisant dessus, vert franc dessous. Ecorce gris sombre profondément crevassée. Fleurs et fruits sont semblables au peuplier noir. Fréquent près des cours d'eau, l'arbre a besoin d'humidité dans le sol mais peut se montrer envahissant (rejet des racines ou drageons). Les racines superficielles du peuplier noir peuvent menacer des revêtements de sol. L'arbre s'hybride avec les peupliers d'origine américaine cultivée, ce qui représente une menace pour l'espèce locale.

Pin d'Alep (*Pinus halapensis*)

Pin blanc

H : 10-20m



J F M A M J J A S O N D



T2
T3



Grand arbre au port pyramidal souvent modifié par l'ambiance forestière qui fait disparaître les branches basses, au feuillage léger, aux aiguilles longues et souples. Les cônes sont de taille moyenne et restent deux ans sur leur branche. Originaire de méditerranée occidentale mais spontané en France dans des zones restreintes, cet arbre est extrêmement répandu en Provence car il a colonisé de vastes surfaces libérées par la déprise agricole. Il se contente des terrains les plus ingrats mais craint l'excès d'eau et les grands froids. Sur terres riches, sa croissance est rapide.

Pin maritime (*Pinus pinaster*)

Pin marin/pinastre

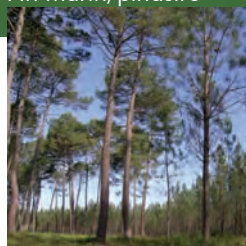
H : 20-30m



J F M A M J J A S O N D



T5



Très grand arbre au port variable (cf. ci-dessus), au feuillage plutôt léger, aux aiguilles longues et épaisses. Ecorce brune profondément fissurée. Cônes de grande taille, mûrs à l'automne de la 3ème année. Autochtone sur le littoral des Alpes maritimes et du Var, cette espèce qui ne supporte pas le calcaire est très utilisée dans les Landes. On pourra l'utiliser sur les sables ocreux. Supportant les conditions les plus sévères, il craint le froid et souffre des attaques d'une cochenille.

Pin parasol (*Pinus pinea*)

Pin pinhière

H : 15-25m



J F M A M J J A S O N D



T5



T3



Plus petit que les autres pins, cet arbre présente un port particulier : les sujets âgés présentent une cime arrondie en parasol. Le feuillage est dense, les aiguilles très longues et très épaisses. L'écorce brun-rouge est fissurée. Les cônes, très gros, contiennent des graines comestibles, les pignes ou pignons, utilisés en pâtisserie. Occupant les massifs sableux, cette espèce peut être plantée en terrain calcaire. Il supporte difficilement les terrains les plus secs et se développe mieux sur sols profonds. Il craint les grands froids.

Pin sylvestre (*Pinus sylvestris*)

Pin roge

H : 15-40m



J F M A M J J A S O N D



T4



T5

Grand arbre au port variable, très droit dans des forêts en climat favorable mais tortueux sur mauvais terrain. Le feuillage est modérément dense, les aiguilles plutôt courtes, les cônes petits. L'écorce jeune est rouge, puis devient brune et profondément fissurée. Non méditerranéen, ce pin occupe des étages plus montagnards. Il prend le relais des autres pins dans les secteurs froids.

Pistachier vrai (*Pistacia vera*)

H : 3-8m



J F M A M J J A S O N D



T2



T3

Petit arbre arrondi, au feuillage dense, aux feuilles composées de 3 à 5 folioles ovales vertes foncées. Les fleurs forment des grappes dressées, ses fruits, les pistaches, sont des graines comestibles contenues dans une coque dure. Il présente des pieds mâles et des pieds femelles, les deux étant nécessaires pour la fructification. Planté en Provence, mais rare, il supporte la sécheresse mais craint les grands froids.

Platane var. "Valis Clausa" (*Platanus x acerifolia*)

Platana

H : 30-40m



J F M A M J J A S O N D



T1



T3

T4

T5

Très grand arbre au port pyramidal, souvent modifié par les élagages. Le feuillage est dense, les feuilles très grandes, à 5 lobes pointus, vertes, virant au jaune orangé puis au brun en automne. Ecorce particulière, lisse et fine, beige verdâtre, tombant par plaques chaque année. Les deux espèces naturelles (orientalis d'Asie et occidentalis d'Amérique du nord) ont été hybridées pour former la variété acerifolia, très couramment plantée. Les attaques de chancre coloré ont conduit l'INRA à sélectionner une variété résistante : « Vallis clausa ».

Poirier à feuilles d'amandier (*Pyrus amygdaliformis*)

Perussier

H : 4-6m



JFMAMJJASOND



T2

T3



Petit arbre au port en boule, au feuillage moyennement dense, aux feuilles petites, oblongues, vert clair dessus, grisâtres dessous, épaisses et coriaces. Ecorce grise à noire, crevassée. Fleurs blanches, grandes, nombreuses, groupées sur des rameaux courts. Fruits très petits (3 cm), durs, âpres. Très rustique, il supporte les mauvais terrains, en particulier les terrains très secs. Sa croissance est lente et il s'adapte aux situations les plus sèches.

Poirier commun (*Pyrus communis*)

Perier

H : 8-20m



JFMAMJJASOND



T3

T4

T5



Petit arbre fruitier au port arrondi à tortueux, feuillage dense, feuilles oblongues spiralées, en cœur à la base, vert sombre dessus, vert clair dessous. Ecorce gris-noir profondément fissurée. Fleurs blanches assez grandes, nombreuses. Fruits comestibles et appréciés. Espèce cultivée pour ses fruits. Son origine est inconnue, mais la culture très ancienne a sans doute fortement modifié l'espèce. Pour produire, cet arbre a besoin d'un sol assez profond et d'une humidité régulière sans être excessive.

Pommier (*Malus domestica*)

Lou pomastre

H : 6-10m



JFMAMJJASOND



T3

T4

T5



Petit arbre au port arrondi, tortueux, au feuillage dense, aux feuilles ovales, dentées, vertes. L'écorce est grise à brun, écailleuse. Les fleurs sont grandes, blanches à rosées, aux étamines jaunes. Fruits comestibles et appréciés (pommes) dont on recense de nombreuses variétés ; les fruits de sylvestris sont petits, acerbes et amers. Ce dernier est souvent utilisé comme porte greffe pour les variétés de plein vent. Le pommier préfère les sols profonds, bien alimentés en eau.

Prunier (*Prunus domestica*)

Pruniera, prunier

H : 3-8m



JFMAMJJASOND



T3

T4

T5



Très petit arbre arrondi, sans épines, au feuillage assez dense, aux feuilles oblongues entières, pubescentes dessous. Ecorce sombre, crevassée. Fleurs assez grandes, blanches, souvent par deux. Fruits comestibles et estimés (prunes), aux nombreuses variétés. Rustiques, les pruniers ont toutefois besoin de sols profonds pour produire.

Saule blanc (*Salix alba*)

Sause

H : 15-25m



JFMAMJJASOND



T1



Grand arbre au port ovale, modifié par les élagages chez les sujets cultivés pour la production d'osier (saules têtards). Le feuillage est assez clair, les feuilles longues, vert argenté, soyeux sur les deux faces. Ecorce des rameaux, rapidement brune crevassée, jaune sur la variété vittelina. Les fleurs sont groupées en chatons, les fruits peu visibles. Les longs rameaux flexibles sont utilisés en vannerie. Le saule apprécie les terrains humides et ne résiste pas en terrain sec.

Sophora du Japon (*Sophora japonica*)

Sause



H : 6-20m



J F M A M J J A S O N D



T3

T4



Petit arbre au port étalé, au feuillage clair, aux feuilles composées de 7 à 17 petites folioles ovales vert clair. L'écorce est brune, fissurée. Les fleurs jaunes, en grappes abondantes, tardives, tombant en grande abondance sur le sol. Les fruits sont des gousses annelées, charnues, assez longues. Originaire de Chine, cette espèce est abondamment cultivée au Japon (d'où son nom). Il préfère les terrains profonds, pas trop secs mais bien drainés, argileux sans excès.

Sorbier domestique (*Sorbus domestica*)

Lou sourbier / Esperbier

H : 5-20m



J F M A M J J A S O N D



T3

T2

T4



Petit arbre au port arrondi, au feuillage plutôt clair, aux feuilles composées de 11 à 21 folioles petites, ovales, dentées, lisses dessus, blanchâtres dessous. L'écorce est brune foncée gerçurée en long. Les fleurs sont blanches, grandes, réunies en grappes. Les fruits ressemblent à de petites poires. Autochtone, le cormier est resté longtemps cultivé pour ses fruits, les cormes, âpres à l'état frais et consommés blets. Compagnon du chêne pubescent dans la nature, l'espèce craint la trop grande sécheresse.

Tilleul "de Carpentras" (*Tilia x-vulgaris* Hayne)

Tihou / tilhot

H : 20-30m



J F M A M J J A S O N D



T4

T3

T5



Mellifère



Il s'agit d'un hybride entre le tilleul à petites feuilles et le tilleul à grandes feuilles, produit et planté dans la région de Carpentras pour la production de fleurs, utilisées pour la production de tisanes. Tous les tilleuls sont mellifères, mais le nectar très parfumé peut s'avérer toxique pour les abeilles. L'écorce du tilleul, fibreuse, était utilisée autrefois pour la confection de cordages rustiques. Les tilleuls sont souvent l'objet d'attaques de pucerons, plus désagréables que dangereuses pour l'arbre, que l'on peut combattre grâce aux coccinelles.

Tilleul à petites feuilles (*Tilia cordata*)

Tihou / tilhot

H : 20-30m



J F M A M J J A S O N D



T4

T1

T3

T5



Mellifère



Grand arbre au port arrondi, au feuillage dense, aux feuilles ovales en cœur, dentées, petites (5 à 8cm), vert foncé dessus, plus glauques dessous, coriaces. L'écorce est grise et lisse devient foncée et gerçurée, fibreuse. Les fleurs, aux petits pétales blancs, sont peu visibles mais très parfumées. Les fruits, groupés par 2 ou 3, sont accrochés à une aile qui permet leur transport par le vent. Spontané en France, il est peu fréquent naturellement en Provence, mais y est abondamment cultivé. Il préfère les sols frais, voire humides, mais sans excès.

Tilleul argenté (*Tilia tomentosa* Moench)

Tihou / tilhot

H : 10-15m



J F M A M J J A S O N D



T4

T3



Mellifère



Grand arbre au port arrondi, au feuillage dense, aux feuilles plus grandes que le précédent, blanches sur la face inférieure. L'écorce grise est lisse, puis se fissure progressivement. Les fleurs sont blanchâtres, très odorantes, mais sont très sédatives (cas d'intoxication) pour les abeilles. Les fruits sont semblables au tilleul à petites feuilles. Cette espèce est importée de Hongrie via la Hollande. Son aspect le fait préférer pour les plantations ornementales. Elle aime les sols profonds et équilibrés, frais sans excès.



Choisir LES ARBUSTES

Les idées générales

Plus petits que les arbres, les arbustes atteignent leur taille nominale plus rapidement. Plus aisément renouvelés, ils ont une durée de vie moins longue. Ils nécessitent moins de place et peuvent être utilisés en plus grand nombre dans des espaces plus réduits.

Les espèces horticoles sont présentées pour diversifier la palette végétale, mais le but du guide reste de faire la promotion des espèces locales. Les espèces « à problèmes » (par exemple allergènes) ne sont pas présentées ; les espèces envahissantes sont déconseillées : arbres à papillon, renouée du Japon, pyracantha, faux indigo, séneçon en arbre...

Les dimensions : comme pour les arbres, les dimensions des arbustes varient. Les plus petites espèces (romarin, ciste) permettent de composer des haies basses. Les espèces les plus grandes (laurier noble, oranger des osages) peuvent atteindre une taille importante, presque celle d'un petit arbre.

La croissance des arbustes est plus ou moins rapide. D'une manière générale, les espèces locales grandissent moins vite que de nombreuses espèces horticoles. L'établissement de la haie et l'accomplissement de son rôle sont donc plus lents. En revanche, elles demandent peu d'entretien.

Attention : la croissance des arbustes se poursuit toute leur vie : leur développement peut être contrôlé par des tailles, mais la croissance de la souche se poursuit.



▲ Hibiscus altea

Les racines des arbustes, moins encombrantes que celles des arbres, se développent en continu et peuvent à la longue poser des problèmes. Si la réglementation permet des distances de plantation plus réduites, il convient de s'éloigner suffisamment des bâtiments.

Refuge pour la faune : les jardins peuvent apparaître comme de véritables « refuges » pour une partie de la faune. Un aménagement « écologique » des jardins, mais également des parcs, voire des balcons et terrasses, favorise l'accueil de la faune et en particulier les oiseaux, mais également les papillons, les abeilles, certains mammifères ou reptiles.

Certaines espèces présentent un intérêt particulier pour tel ou tel compartiment de la faune :

- Le lierre est particulièrement apprécié : son feuillage sempervirent fournit un abri pour la faune pendant la mauvaise saison, ses fruits leur apportant la nourriture dans les mêmes conditions, la floraison tardive nourrit les abeilles...
- Le pommier, le tilleul, le buis, le merisier, le prunellier sont mellifères (appréciées des abeilles) ;
- Les arbustes porteurs de baies sont appréciés des oiseaux ;
- Les plantes à nectar attirent les papillons ;
- Et d'une manière générale, les vieux sujets, qui possèdent du bois mort ou des cavités, sont favorables aux insectes et aux oiseaux.

En rapprochant les refuges, on peut constituer de véritables couloirs facilitant les déplacements des animaux. Ces corridors biologiques facilitent les échanges et augmentent ainsi la biodiversité.

Quelques haies adaptées aux différentes situations types

La haie peut être un écran, un décor dans le jardin particulier. Elle doit également participer au paysage collectif quand elle est en limite du domaine public. Six exemples de haies sont proposés en fonction des cinq situations types définies page 13.

Ecran opaque persistant :

T2: alaterne, laurier tin, laurier noble, buplèvre ligneux, filaire, luzerne arborescente, lentisque ;

T3: laurier tin, laurier noble, arbousier, buplèvre ligneux, alaterne, filaire, genêt d'Espagne, pittosporum tobira ;

T4: buis, laurier tin, laurier noble, arbousier, filaire à feuilles larges, genévrier commun ;

T5: arbousier, laurier noble, bruyère arborée, genévrier commun, ciste à feuilles de laurier.



▲ Bourdon sur un arbousier

▼ Haie diversifiée
(Romarin au premier plan)

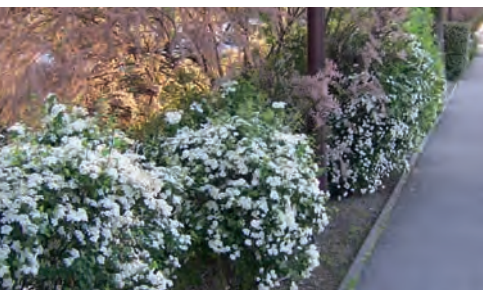


▼ Ecran opaque persistant monospécifique
(Arbousier)





▲ Haie diversifiée



▲ Haie mixte



▲ Haie monospécifique exotique (forsythia*)



▲ Haie monospécifique

Haie semi-persistante, on mêle aux espèces précédentes :

- T1:** saule pourpre, saule des vanniers, saule à trois étamines, saule drapé, cornouiller sanguin, sureau noir ;
T2: ciste blanc, Pistachier térébinthe, coronille glauque, amélanchier commun, arbre à perruque, myrte ;
T3: coronille glauque, amélanchier commun, amélanchier du Canada, prunellier, arbre à perruques, merisier de Sainte-Lucie, troène ;
T4: coronille émérus, lilas, merisier de Sainte-Lucie, cornouiller mâle, prunellier, viole lantane ;
T5: lilas, ciste à feuilles de laurier, ciste à feuilles de sauge, noisetier.

Haie colorée composés d'essences locales :

- T1:** saule pourpre, cornouiller sanguin, sureau noir ;
T2: laurier tin, lentisque, ciste cotonneux, coronille glauque, gattilier, grenadier, romarin, globulaire turbith ;
T3: laurier tin, arbousier, ciste cotonneux, coronille glauque, romarin, luzerne arborescente, baguenaudier, arbre à perruque, genêt d'Espagne ;
T4: laurier tin, coronille émérus, baguenaudier, arbre à perruque, cornouiller mâle, chèvrefeuille d'éturie ;
T5: arbousier, bruyère arborée, ciste à feuilles de sauge, ciste à feuilles de laurier.

Haie colorée horticole :

- T2:** gattilier, grenadier, indigotier, sauge d'Afghanistan, sauge de Jérusalem, lilas ;
T3: pittosporum tobira, caryopteris, hibiscus altea, lavatère, jasmin d'hiver, sauge arbustive ;
T4: caryopteris, hibiscus altea, jasmin d'hiver, sauge arbustive, sauge d'Afghanistan, lilas des Indes ;
T5: Lilas, ceanothe, seringat, spirée, teucrium, hibiscus.

Séparation épineuse :

- T2:** cade, alaterne, filaire, laurier noble, épine du Christ ;
T3: cade, laurier noble, alaterne, filaire, argousier, épine du Christ ;
T4: genévrier commun, prunellier, filaire à feuilles larges ;
T5: genévrier commun, arbousier, laurier noble, bruyère arborée.

Haie très mixte (essences locales et horticoles) :

- T1:** laurier rose, troène, saule pourpre, saule des vanniers, cornouiller sanguin ;
T2: alaterne, laurier tin, laurier noble, buplèvre ligneux, filaires, luzerne arborescente, lentisque ;
T3: pistachier térébinthe, laurier noble, arbousier, alaterne, filaire, pittosporum tobira, lilas, gattilier, seringat, hibiscus altea, ceanothe ;
T4: laurier tin, laurier noble, filaire à feuilles larges, clerodendron, baguenaudier, viole lantane ;
T5: arbousier, laurier noble, bruyère arborée, genévrier commun.

* Le forsythia n'est pas une espèce citée dans le catalogue mais est cependant recommandée.

Abélia grandiflora (*Abelia x grandiflora*)



H : 2m



J F M A M J J A S O N D



T3

T4



Arbuste persistant aux branches arquées et au port étalé, l'abélia possède une importante floraison rosée du printemps au début de l'automne. A planter dans un sol neutre, il préfère une situation ensoleillée et à l'abri des vents froids. Il supporte une forte taille en fin de floraison.

Alaterné (*Rhamnus alaternus*)

Alatern



H : 4-5m



J F M A M J J A S O N D



T2

T3



L'alaterné est un arbuste compact au feuillage persistant. Les fleurs jaunâtres apparaissent durant le printemps. Très rustique, il ne nécessite aucun entretien et supporte le calcaire comme la sécheresse, mais il convient de le protéger des sols trop humides.

Amélanchier du Canada (*Amelanchier canadensis*)



H : 2-4m



J F M A M J J A S O N D



T3

T4



Grand arbuste au feuillage caduque, l'amélanchier du Canada fleurit abondamment durant le printemps. Très rustique, il résiste assez bien à la sécheresse et aux vents froids. Il redoute toutefois les sols trop calcaires et nécessite d'être planté dans un sol riche et profond.

Amélanchier commun (*Amelanchier ovalis*)

Amelanchier / Escoba d'iera



H : 2-3m



J F M A M J J A S O N D



T3

T2

T4



L'amélanchier commun, autochtone de la région, se distingue de son cousin d'Amérique du Nord par une taille plus petite et une croissance plus lente. Il reste cependant tout aussi rustique et présente une floraison blanche légèrement plus longue que celle de l'amélanchier du Canada.

Arbousier (*Arbutus unedo*)

Darbocier, Faus fraguier



H : 3-10m



J F M A M J J A S O N D



T5

T2

T3



"L'arbre aux fraises" est un arbuste méditerranéen au feuillage persistant. Les fruits comestibles sont mûrs au moment où l'arbuste entre en floraison, au début du mois de septembre. Il préfère un sol riche et bien drainé et une exposition ensoleillée, abritée des vents froids.

Arbre à perruque (*Cotinus coggygria*)

Fustet, bosc jaune

H : 4-5m

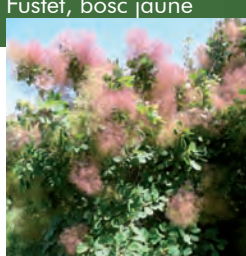


J F M A M J J A S O N D



T3

T4



L'arbre à perruque est un arbuste décoratif offrant un feuillage très coloré, passant du vert au rouge à l'automne, et une floraison estivale remarquable en forme de panicules roses.

Assez rustique, il accepte tout type de sol et s'utilise aussi bien en haie libre qu'en sujet isolé.

Argousier (*Hippophaë rhamnoides*)

Agranas

H : 3-4m



J F M A M J J A S O N D



T3



L'argousier est un arbuste épineux caduc au port compact et aux feuilles étroites. Sa fructification sous forme de baies orangées apparaît au mois de septembre.

Endémique de la région, il est très rustique et s'adapte à toutes les situations.

Baguenaudier (*Colutea arborescens*)

Bagenaudier, cascavéu

H : 3m



J F M A M J J A S O N D



T3

T2

T4



Les fleurs jaunes et la fructification remarquable du baguenaudier en font un arbuste très décoratif dans le jardin.

Assez rustique, il supporte très bien le calcaire et le plein soleil.

Buis (*Buxus sempervirens*)

Bois

H : 3-5m



J F M A M J J A S O N D



T4

T3



Utilisable en bordure et en haie, le buis est un arbuste au feuillage très dense supportant bien les tailles de formation.

Relativement résistant à la sécheresse et présent spontanément sur différents milieux de la région, une attention particulière doit être portée à sa faible vitesse de croissance.

Bruyère arborescente (*Erica arborea*)

Brusc mascle

H : 1-2m



J F M A M J J A S O N D



T5



La bruyère en arbre est un petit arbuste compact, très haut pour une bruyère. Son feuillage persistant formé de très petites feuilles en aiguilles lui donne un aspect particulier. Les fleurs nombreuses, blanches à rosées, sont réunies en grappes.

Très rustique, elle ne nécessite aucun entretien et supporte la sécheresse mais craint le calcaire et les sols trop humides.

A réserver aux terrains ocreux.

Buplèvre ligneux (*Bupleurum fruticosum*)

Aurilha de lèbre

H : 1-2m

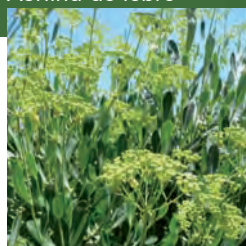


J F M A M J J J A S O N D



T2

T3



Le buplèvre est un arbuste méditerranéen très résistant à la sécheresse et particulièrement adapté aux sols pauvres et calcaires. Ses exigences faibles, son attrayante floraison jaune, sa fructification décorative et son port étalé en font une pièce intéressante pour l'aménagement du jardin.

Caryopteris (*Caryopteris clandanensis*)



H : 0.6-1m



J F M A M J J J A S O N D



T3

T2

T4



Sa floraison spectaculaire, son feuillage odorant et son étonnante résistance au froid comme à la sécheresse font du caryoptéris une pièce maîtresse dans la décoration du jardin. A planter dans un sol neutre ou calcaire et supportant la mi-ombre, il préfère néanmoins une exposition ensoleillée.

Ceanothe (*Ceanothus thrysiflorus*)



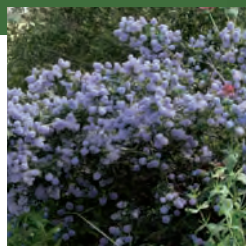
H : 0.4-2m



J F M A M J J J A S O N D



T5



Cet arbuste à l'apparence légère se pare de fleurs bleu clair au printemps. Son port est dense et retombant. Il est à planter dans un sol neutre et supportera mal un excès de calcaire.

Chèvrefeuille étrusque (*Lonicera etrusca*)

Pentacosta / Cabrifueilh

H : 2-4m



J F M A M J J J A S O N D



T3

T4

T5



Le chèvrefeuille étrusque est un arbuste grimpant, semi-persistant et très odorant. Les fleurs, dont le parfum se dégage le soir, sont jaune pâle, blanches et rosées. Il est à planter près d'un support (treille, grillage), dans une situation plutôt ensoleillée.

Ciste cotonneux (*Cistus albidus*)

Massuga blanca

H : 1m



J F M A M J J J A S O N D



T2

T3



Le ciste cotonneux, arbuste typique du bassin méditerranéen, fleurit abondamment au début du printemps. Son feuillage très dense et duveteux est de couleur gris-vert. Il supporte très bien les sols calcaires, les vents froids et les situations de plein soleil. Très présent à l'état naturel dans les zones de piémont bien exposées, il s'intégrera parfaitement aux jardins proches des garrigues.

Ciste à feuille de laurier (*Cistus laurifolius*)

Massuga

H : 1-3m



JFMAMJJASOND



T5



Cet arbuste possède un feuillage vert foncé persistant très odorant, et une importante floraison estivale de couleur blanche.

Très rustique, il supporte aisément les étés très secs. Ne convient qu'aux sols siliceux (ocres). Planté en plein soleil, le ciste à feuille de laurier est plus florifère.

Ciste à feuille de Sauge (*Cistus salvifolius*)

H : 0.3-1m



JFMAMJJASOND



T5



T2

T3

Le ciste à feuille de sauge est un sous arbrisseau au port très étalé fleurissant du printemps à l'été. Les feuilles sont persistantes et de couleur vert foncé sur le dessus, grises en dessous.

Il supporte les sols pauvres comme le plein soleil.

Clérodendron (*Clerodendron*)

H : 2-5m



JFMAMJJASOND



T3



T4

Bel arbuste au port en parasol, l'espèce clérodendron trichotomum se pare d'une floraison blanche très odorante l'été. L'automne, les fleurs font place aux fruits bleus qui persistent assez longtemps dans leur calice rouge.

Assez résistant au gel, il nécessite une position lumineuse et un sol neutre.

Cornouiller mâle (*Cornus mas*)

Curnier, acurnier

H : 2-4m



JFMAMJJASOND



T3



T4



Cet arbuste au port ramifié se distingue par sa jolie floraison jaune or à la fin de l'hiver. Le feuillage apparaît après la floraison. Les fruits qu'il produit sont comestibles, notamment en gelée et en confiture.

Le cornouiller mâle, originaire du bassin méditerranéen, supporte les sols secs et le plein soleil.

Cornouiller sanguin (*Cornus sanguinea*)

Sanguin, sanguina

H : 2-4m



JFMAMJJASOND



T3



T1

T4



Le branchage rouge violacé a donné son nom au cornouiller sanguin. Il fleurit au début de l'été et donne des fruits qui attirent les oiseaux. Intéressant toute l'année, il est aussi bien en haie qu'en massif.

Le cornouiller supporte les sols calcaires, et préfère les situations très ensoleillées.

Coronille émérus (*Coronilla emerus*)

Broteirola

H : 1.5-2m



JFMAMJJASOND



T3

T4



Arbuste très rustique, il fleurit du printemps à la fin de l'année si l'été n'est pas trop chaud. Il s'accommode des sols pauvres, très secs et calcaires. A planter en condition de pleine lumière, mais supporte l'ombre des sous-bois.

Coronille glauque (*Coronilla glauca*)

H : 1m



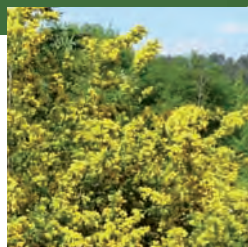
JFMAMJJASOND



T2

T3

T5



La coronille glauque ou "coronille des garrigues" est un petit arbuste à floraison précoce. Ses fleurs jaunes apparaissent en hiver et durent jusqu'au printemps. Le feuillage persistant est d'un vert foncé tirant sur le bleuâtre. Il s'accommode aisément du calcaire et supporte tout type d'ensoleillement.

Daphne garou (*Daphne gnidium*)

Garou / Erba laurina

H : 1-2m



JFMAMJJASOND



T3

T2



Plante toxique

Petit arbuste au feuillage persistant, le Garou ou Saint-bois fleurit longuement du printemps à l'automne. Jamais très abondant, il est disséminé dans les garrigues et les sous-bois de pins. Très rustique, il résiste bien à la sécheresse. Il ne craint pas les sols même très calcaires. Plante toxique dans toutes ses parties.

Épine du Christ (*Paliurus spina christi*)

Arnavéu, Espina amara

H : 2-5m



JFMAMJJASOND



T2

T3



L'épine du Christ est un arbrisseau épineux aux branches sinueuses. Son feuillage est sombre et brillant et sa floraison jaune verdâtre. Arbuste méditerranéen, l'épine du Christ préfère une situation très ensoleillée et supporte les sols calcaires.

Filaire à feuilles étroites (*Phillyrea angustifolia*)

Daradéu / Olivastre

H : 1-3m



JFMAMJJASOND



T2

T3

T5



Caractéristique des milieux méditerranéens, le filaire est un arbuste buissonnant très compact. Son feuillage persistant en fait un arbuste efficace dans les haies servant d'écran visuel pour petit jardin, ainsi que taillé en boule. Au printemps, il se pare de petites fleurs parfumées qui durent jusqu'à l'été. Il est particulièrement adapté aux milieux secs et à ressources faibles.

Filaire à feuilles larges (*Phillyrea latifolia*)

Gros daradéu

H : 6-8m



J F M A M J J A S O N D



T2

T3

T4

T5



Cet arbuste atteint une taille plus importante que le filaire à feuilles étroites. Son feuillage dense et persistant le rend intéressant dans la composition des haies plurispécifiques. Sa fructification, de couleur bleu foncé, est également décorative.

Il supporte tout type de sol et d'exposition.

Gattilier (*Vitex agnus castus*)

Pébrier fer

H : 2-5m



J F M A M J J A S O N D



T2

T3

T5



"L'arbre à poivre" est un arbuste à floraison tardive et abondante. Son feuillage gris bleuté dégage une forte odeur lorsqu'on le froisse.

Il a une croissance rapide, dans tout type de sol, même calcaire. A réserver dans un endroit ensoleillé. Supporte une taille sévère.

Genêt d'Espagne (*Spartium junceum*)

Ginèsta d'Espanha

H : 3m



J F M A M J J A S O N D



T3

T5



Les longues tiges vertes du genêt d'Espagne sont quasiment dépourvues de feuilles et lui confèrent un intérêt pour la composition de haies défensives. Son intense floraison jaune produit un agréable parfum au printemps.

Il n'aime que les situations ensoleillées et préfère les sols profonds et secs.

Genévrier oxycèdre (*Juniperus oxycedrus*)

Cade

H : 3-8m



J F M A M J J A S O N D



T2

T3

T5



Le genévrier oxycèdre est un arbuste commun de la garrigue méditerranéenne très prisé pour la qualité de son bois et de son feuillage bleuté particulièrement épineux le rendant infranchissable.

Très adapté à la sécheresse, il est à éviter dans les sols trop humides.

Genévrier commun (*Juniperus communis*)

Genebrier, chai

H : 3-6m



J F M A M J J A S O N D



T4

T5



Proche du genévrier cade, le genévrier commun se distingue par un feuillage plus clair, des fruits bleutés et une unique rainure blanche au dos de la feuille (double chez le cade).

Supportant la sécheresse, il se prêtera davantage que le cade aux situations les moins méditerranéennes.

Globulaire turbith (*Globularia alypum*)

Sene bastard

H : 1m



J F M A M J J A S O N D



T2

T3



Très petit arbuste autochtone des garrigues de la région, la globulaire se distingue par ses abondantes fleurs bleues et son feuillage persistant. Sa croissance est assez lente et elle reste toujours petite. Elle est particulièrement résistante à la sécheresse et se contente des plus mauvais terrains pourvu qu'ils soient bien drainés.

Grenadier (*Punica granatum*)

Miugranier

H : 4-5m



J F M A M J J A S O N D



T2

T3



Arbuste à la floraison très décorative, le grenadier est peu exigeant et s'adapte très bien à la sécheresse. Ses fleurs sont d'un rouge éclatant et durent du printemps à la fin de l'été. Son fruit comestible apparaît dès la fin de la floraison, certaines variétés horticoles existent sans fruits. A planter au soleil dans un sol frais et neutre.

Hybiscus Altea (*Hybiscus syriacus*)



H : 2-3m



J F M A M J J A S O N D



T3

T4

T5



La floraison de l'Altea, parfois appelé hibiscus, présente un large panel de couleurs vives, bleu, rose, blanc, mauve... Les fleurs se renouvellent de juillet à octobre. A planter dans un sol frais et bien drainé. Il supporte une taille sévère après la floraison.

Indigotier (*Indigofera gerardiana*)



H : 1-2m



J F M A M J J A S O N D



T3

T2



Cet arbuste caduc au port étalé fournit une profusion de fleurs en été et jusqu'au début de l'automne. Son feuillage gris vert n'apparaît qu'au cours du mois de juin. Il nécessite un sol bien drainé et une exposition très ensoleillée à l'abri du vent.

Jasmin d'hiver (*Jasminum nudiflorum*)



H : 4-5m

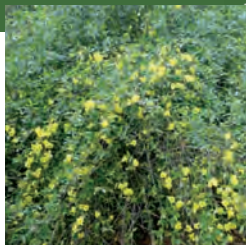


J F M A M J J A S O N D



T3

T2



De nature très rustique (-15°C), ce jasmin possède la particularité d'offrir une importante floraison durant l'hiver. Les feuilles n'apparaissent ensuite qu'au printemps. Il se contente d'un sol ordinaire et neutre mais supporte mal l'excès de calcaire.

Laurier noble (*Laurus nobilis*)

Baguier, Lausier

H : 10m



J F M A M J J A S O N D



T3

T4

T5



Le laurier sauce est un arbuste à tige droite et grise dans sa partie basse, verte en haut. Les feuilles sont vert foncé sur leur face supérieure et plus clair à la face inférieure. Elles dégagent une odeur aromatique quand on les froisse, et sont couramment utilisées en cuisine. Les fleurs, jaunâtres, apparaissent au printemps.

Il s'adapte à tout type de sol et de situation, du soleil à la mi-ombre.

Laurier rose (*Nerium oleander*)

Laurier rose



H : 4m



J F M A M J J A S O N D



T2

T3

T5



Le Laurier rose est l'espèce la plus connue du genre Nerium. Il existe des variétés aux fleurs simples ou doubles, ainsi que différentes couleurs. Sa floraison augmentera avec l'exposition. Néanmoins, les variétés aux fleurs simples roses et blanches sont plus florifères que les autres.

Sensibilité au froid variable selon les variétés.

Laurier tin (*Viburnum tinus*)

Laurier florit

H : 2-3m



J F M A M J J A S O N D



T2

T3

T4

T5



Cet arbuste au feuillage persistant et au port arrondi fleurit sans discontinuer de novembre à avril. Il s'adapte parfaitement à la constitution de haies plurispécifiques.

Il peut se planter dans presque tous les types de sols et convient également aux situations ombragées

Lavatera arbustive (*Lavatera arborea*)

H : 2-3m



J F M A M J J A S O N D



T3

T2



Originaire du bassin méditerranéen, le lavatera supporte aisément les hivers rigoureux. Son importante floraison et sa grande rapidité de croissance en font un arbuste très intéressant pour l'aménagement du jardin, à préserver toutefois d'une trop forte humidité. Les branches sont à rabattre en hiver.

Leucophyllum (*Leucophyllum frutescens*)

Sauge du désert



H : 4-5m



J F M A M J J A S O N D



T3



Le leucophyllum est endémique des garrigues méditerranéennes. Ses fleurs rose violacé apparaissent en automne. C'est un arbuste à la croissance rapide et à la silhouette dense et dressée.

Il s'accommode du calcaire et aime les situations ensoleillées.

Lilas des Indes (*Lagerstroemia indica*)



T3
T4
T5



H : 3-5m



J F M A M J J A S O N D



Planté dans un sol bien drainé à l'abri du vent, cet arbuste originaire d'Asie offre une importante floraison estivale allant du blanc au mauve en passant par le rouge, selon les variétés. Il est à protéger des fortes gelées durant les premières années d'implantation et n'apprécie que modérément les sols calcaires.

Lilas (*Syringa vulgaris*)



T3
T4
T5

H : 2-4m



J F M A M J J A S O N D



La floraison du lilas commun a fait son succès dans les jardins. De couleurs variées, les fleurs du lilas dégagent un agréable parfum durant les mois de printemps. Les tiges portant les fleurs fanées sont à rabattre après la floraison. Il a besoin d'un sol neutre ou acide.

Luzerne arborescente (*Medicago arborea*)

Baguier, Lausier



T2
T3

H : 1-2m



J F M A M J J A S O N D



Cet arbuste robuste s'implante très facilement dans tout type de jardin. Persistant, il fleurit durant plusieurs mois, du printemps jusqu'à l'été. Il supporte la sécheresse, les sols secs et le calcaire mais craint le gel.

Merisier de Ste. Lucie (*Prunus mahaleb*)

Amaréu, cereiràs



T2
T3
T4



H : 6-10m



J F M A M J J A S O N D



Grand arbuste ramifié dès sa base, le merisier Sainte Lucie offre une importante floraison très odorante durant le printemps. Ses fruits, cerises très amères, attirent les oiseaux. Il affectionne les sols calcaires et les endroits ensoleillés. On l'utilise comme porte-greffe du cerisier en terrain sec et calcaire.

Myrte commune (*Myrtus communis*)

Nèrta, murta



T2

H : 4-5m



J F M A M J J A S O N D



La myrte commune est un petit arbuste au feuillage persistant et odorant lorsqu'on le froisse. Il produit des baies bleutées et offre une généreuse floraison durant l'été. Il résiste aisément aux hivers froids et à la sécheresse mais s'accommode difficilement des sols humides.

Noisetier (*Corylus avellana*)

Avelanié

H : 2-4m



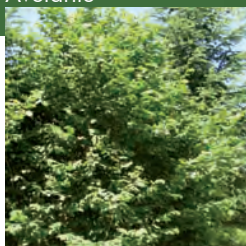
J F M A M J J A S O N D



T3

T4

T5



Le noisetier est un petit arbre au port buissonnant. Les fleurs mâles, jaunâtres, forment des épis pendants ou chatons de 6 cm, et les fleurs femelles, très condensées, forment des épis dressés. Les noisettes se récoltent fin septembre ; cependant il est nécessaire de posséder plusieurs pieds voisins pour la fructification. Il est très résistant et supporte le calcaire.

Oranger du Mexique (*Choisya ternata*)



H : 2-3m



J F M A M J J A S O N D



T3



L'oranger du Mexique possède un feuillage persistant décoratif. Il offre une intéressante floraison, très odorante, éventuellement remontante en septembre. Il se plante autant en haie qu'isolé ou en massif. A planter dans un sol neutre, légèrement calcaire et sur emplacement plutôt ensoleillé.

Pistachier lentisque (*Pistacia lentiscus*)

Lentisclé

H : 3m

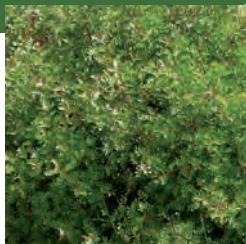


J F M A M J J A S O N D



T2

T3



Le pistachier lentisque est intéressant pour son feuillage persistant d'un vert très franc. Il produit des petites fleurs rouges au printemps. De croissance assez lente, il est néanmoins très rustique et préfère les emplacements ensoleillés.

Pistachier térébinthe (*Pistacia terebinthus*)

Petelin, pudent

H : 3-5m



J F M A M J J A S O N D



T2

T3



Cet arbuste au feuillage caduc et coriace, est particulièrement adapté aux milieux secs et aux sols pauvres. Il possède une floraison plus importante que le pistachier lentisque. A réserver aux situations de plein soleil proches des paysages de garrigue.

Pittosporum (*Pittosporum tobira*)



H : 3-5m



J F M A M J J A S O N D



T3

T5



Ce gros arbuste au feuillage persistant aime les sols riches, bien drainés et accepte les sols calcaires. Non indigène et relativement sensible au froid, il est à réserver aux ambiances urbaines des secteurs les moins gélifs.

Prunellier (*Prunus spinosa*)

Agrenàs, agrenier

H : 3-4m



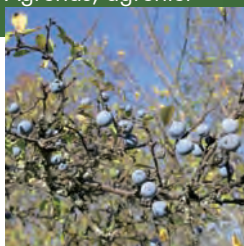
J F M A M J J A S O N D



T3

T4

T5



La floraison du prunellier commence dès le début du printemps, juste avant l'apparition du feuillage. Les fruits comestibles attirent les oiseaux. De croissance rapide, cet arbuste s'adapte particulièrement bien aux milieux les plus pauvres.

Romarin (*Rosmarinus officinalis*)

Romanin, romaniu

H : 1m



J F M A M J J A S O N D



T2

T3

T5



Mellifère

Plante aromatique typique du bassin méditerranéen, le romarin fleurit du mois de février au mois de mai. Il est très intéressant planté en bordure et en massif. Le romarin s'implante bien en sol sec, calcaire ou siliceux et en situation ensoleillée. La couleur des fleurs varie du bleu au blanc. On trouve des formes dressées à rampantes.

Sauge arbustive (*Salvia microphylla*)

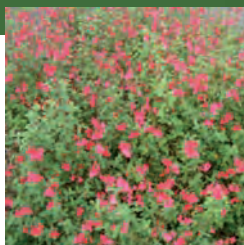
H : 1m



J F M A M J J A S O N D



T3



Allant du rose au jaune, les fleurs de la sauge arbustive apparaissent du début de l'été jusqu'aux premiers mois d'automne. Assez rustique, elle reste cependant assez sensible aux hivers rigoureux et doit être réservée aux zones abritées du vent.

Sauge d'Afghanistan (*Perovskia atriplicifolia*)



H : 1-1.5m



J F M A M J J A S O N D



T2

T3

T4



La sauge russe ou sauge d'Afghanistan est un arbuste très rustique qui s'utilise facilement dans la composition des massifs et des rocailles. Ses fleurs bleues apparaissent au début de l'été et durent jusqu'à l'automne. A privilégier dans une situation ensoleillée sur sol sec.

Sauge de Jerusalem (*Phlomis fruticosa*)

Sauvia de Jerusalem



H : 0.5-1m



J F M A M J J A S O N D



T2

T3



Bien adapté à la sécheresse, ce petit arbuste offre une jolie floraison jaune à la fin du printemps. Son port étalé et sa rapidité de croissance en font une plante idéale pour la composition de massifs. De nombreuses variétés existent. Peu contraignant, il préfère néanmoins une position ensoleillée.

Saule drapé (*Salix elaeagnos*)

Sause

H : 2-4m



J F M A M J J A S O N D



T1



Le saule drapé, ou saule cotonneux est un arbuste aux feuilles longues et étroites qui lui confèrent une silhouette légère. Il fleurit au cours du printemps, juste avant l'apparition des feuilles.
A planter dans un sol frais et de préférence dans une zone ensoleillée.

Saule pourpre (*Salix purpurea*)

Vege rouge, vedre roge

H : 3-4m



J F M A M J J A S O N D



T1



Cet arbuste au port dressé et retombant fleurit au printemps, juste avant l'apparition des feuilles. Celles-ci sont des chatons blancs et verts pour les pieds femelles, pourpres pour les pieds mâles. La couleur rouge de ses rameaux lui a donné son nom.
A planter dans une zone ensoleillée en sol frais.

Saule à trois étamines (*Salix triandra*)

Vege verd, vedre verd

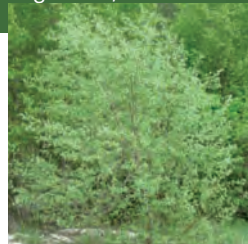
H : 2-5m



J F M A M J J A S O N D



T1



Aussi appelé "osier brun", le saule à trois étamines peut être utilisé en massif ou isolé. Son bois est foncé et sa structure ramifiée.
Exigeant en eau, il est à planter dans un sol frais à humide.

Saule des vanniers (*Salix viminalis*)

Vege blanc

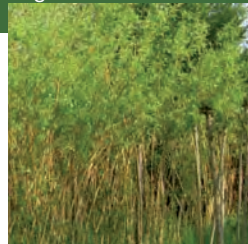
H : 3-6m



J F M A M J J A S O N D



T1



Les rameaux souples du saule des vanniers sont utilisés en vannerie. Taillé à la tête, il produit de nombreuses ramifications retombantes qui lui donnent une silhouette très légère.
Très exigeant en eau, il est à privilégier dans les sols très frais voire, humides.

Seringat (*Philadelphus coronarius*)



H : 1.5-3m



J F M A M J J A S O N D



T3

T4



Arbrisseau buissonnant à fleurs blanches très odorantes apparaissant en fin de printemps.
Aussi appelé "jasmin des poètes", il supporte les hivers rigoureux et préfère les sols neutres à calcaires.

Spirée (*Spirée x Vanhouttei*)



T5
T3
T4



H : 3-4m



J F M A M J J A S O N D



Rustique, la spirée se couvre d'une impressionnante floraison blanche tout au long du printemps. Présente sur tous types de sols, elle peut aussi bien être utilisée isolée qu'en haie libre ou massif.

Sureau noir (*Sambucus nigra*)

Sambuc



T5
T4
T3
T1



Mellifère

H : 2-5m



J F M A M J J A S O N D



Arbuste caduc aux longues branches arquées mais au port dense, le sureau possède une abondante floraison blanche au printemps, très odorante. Les petits fruits noirs en grappes sont réputés comestibles à faibles doses ou cuites en confiture.

A planter dans un sol bien alimenté en eau, il ne craint pas le soleil. Il faut tailler les gourmands en hiver.

Teucrium (*Teucrium fruticans*)



T2
T3
T4
T5



H : 2-5m



J F M A M J J A S O N D



Arbuste buissonnant persistant s'épanouissant de fleurs bleues aux étamines saillantes tout au long de l'été.

Relativement tolérant quant au type de sol, il est néanmoins à protéger des zones les plus froides et nécessite une exposition ensoleillée.

Troène commun (*Ligustrum vulgare*)

Bon aubret, cabrier



T3
T4



H : 3m



J F M A M J J A S O N D



Arbuste à feuillage ovale semi-persistant, le troène commun se distingue par sa floraison blanche odorante au cours de l'été. Relativement indifférent quant à la nature du sol et à l'exposition, il se développera tout de même préférentiellement sur sol frais, bien drainé et en pleine lumière.

Viorne lantane (*Viburnum lantana*)

Atatier, tatina, valinier



T3
T4

H : 3-4m



J F M A M J J A S O N D



Arbuste caduc au port compact et arrondi possédant une floraison blanche et parfumée au printemps.

Ses baies rouges en fin d'été virent rapidement au noir jusqu'à l'automne. Préférant les sols calcaires, la viorne lantane peut être plantée en sous bois clair comme en pleine lumière.



Choisir LES PLANTES GRIMPANTES

Les idées générales

Les plantes grimpantes ou lianescentes développent une feuillaison abondante, sur des tiges souples, en s'appuyant sur un support. Elles occupent ainsi une place réduite et aisément contrôlée.

Ces plantes s'installent sur des arbres dans la nature. Elles peuvent habiller un mur ou n'importe quel support (poteau, pergola) ou bien être conduites sur des supports installés à dessein. On peut ainsi créer un véritable écran végétal sur une clôture en l'habillant d'une plante grimpante.

En revanche, certaines espèces peuvent à la longue devenir envahissantes et devront être contrôlées. (glycine, renouée, vigne vierge...)

On installera une plante grimpante dans les cas suivants :

- Constituer un écran (palissage sur un support ouvert de type clôture)
- Installer une treille au-dessus d'une terrasse sur une pergola
- Habiller un mur
- Installer une plante quand l'espace manque

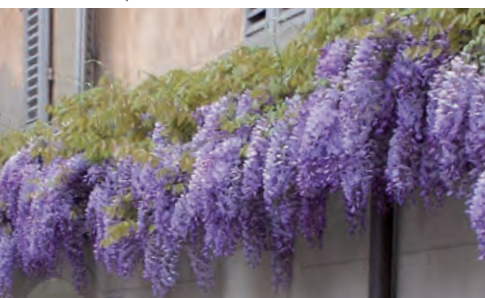
Attention :

- Prévoir une fosse de plantation suffisante
- Prévoir un support suffisamment solide et résistant



▲ Chèvre feuille

▼ Glycine



Bignone (*Campsis grandiflora*)



T3
T2



C : 15m²



J F M A M J J A S O N D



Avec leur floraison estivale spectaculaire et leur bonne tolérance aux différents climats, les bignones sont parmi les plantes grimpantes les plus intéressantes pour la période estivale.
Caduc, taillez le bois mort à la fin du mois de février. A planter sur un support, elle s'accrochera ensuite d'elle-même avec ses racines adventives.

Chèvrefeuille (*Lonicera japonica*)



T4
T5



C : 10m²



J F M A M J J A S O N D



Plante très prolifère, le chèvrefeuille grimpant produit des fleurs très parfumées au printemps. Il nécessite un sol neutre et une exposition plutôt ensoleillée.
Ne pas hésiter à tailler en hiver, car planté en conditions idéales, il peut très vite devenir envahissant.

Fleur de la passion (*Passiflora caerulea*)



T3
T2



C : 10m²



J F M A M J J A S O N D



Plante grimpante à la floraison très originale, la fleur de la passion nécessite un sol riche et une exposition de plein soleil. La couleur des fleurs peut varier selon les espèces, blanche, bleue, violette ou rouge...
Elle nécessite un support sur lequel s'accrocher (treille, pergola...).

Glycine (*Wisteria sinensis*)



T3
T5



C : 20m²

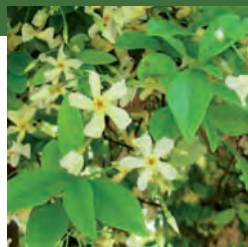


J F M A M J J A S O N D



La glycine est une grimpante à la floraison très fournie et odorante durant le printemps. Les pieds les plus vieux peuvent refleurir en automne. Son feuillage dense est également intéressant comme écran végétal.
A planter sous une exposition ensoleillée.

Jasmin (*Jasminum officinalis*)



T2
T3
T4



C : 20m²



J F M A M J J A S O N D



Végétal à la croissance très rapide, le jasmin produit des fleurs très parfumées, encore aujourd'hui utilisées en parfumerie. Il craint les vents froids et ne peut être planté que dans un endroit ensoleillé et protégé.

Jasmin étoilé (*Trachelospermum jasminoides*)



T3
T2



C : 8m²



J F M A M J J A S O N D



Le jasmin étoilé produit de jolies fleurs en forme d'étoile et au parfum très agréable. Il a l'avantage de garder ses feuilles en hiver, et est donc efficace en brise-vent.

Le jasmin étoilé est très rustique (jusqu'à -15°C), mais attention à l'excès d'eau en hiver.

Renouée (*Polygonum aubertii*)



T3
T5



C : 10m²



J F M A M J J A S O N D



La renouée aubertii est une grimpante très prolifique, produisant une floraison massive en été. Particulièrement rustique et à croissance très rapide, la renouée ne nécessite aucun soin particulier, si ce n'est une taille d'entretien en hiver.

Rosier banks (*Rosa banksiae*)



T3
T4
T5



C : 12m²



J F M A M J J A S O N D

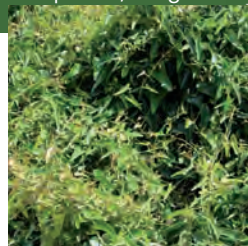


Arbuste à croissance rapide, le rosier banks forme de longs rameaux retombant à feuillage persistant. Il fleurit abondamment au printemps. Les fleurs sont doubles, de couleur blanche ou jaune selon la variété.

Il se plaît dans un sol profond et supporte les sols pauvres.

Salsepareille (*Smilax aspera*)

Arrap'ome, tiragassa



T2
T3



C : 10m²



J F M A M J J A S O N D



Adapté aux terrains secs, la salsepareille est un arbuste lianescent intéressant pour son feuillage décoratif et persistant. Les fleurs blanches apparaissent à l'automne. Les baies pourpres qu'elle produit en hiver ne sont pas comestibles.

A planter dans tous types de sols, dans une situation plutôt ensoleillée.

Solanum jasminoides (*Solanum jasminoides*)



T3
T2



C : 15m²



J F M A M J J A S O N D



Originaire du Brésil, le solanum jasminoides est à réserver dans les régions à climat doux. De croissance très rapide, ses lianes au feuillage persistant peuvent devenir envahissantes dans les conditions de développement idéales.

A planter en plein soleil dans un endroit protégé des vents froids.

Vigne (*Vitis vinifera*)

C : 15m²



J F M A M J J A S O N D



T3
T2
T4
T5



Très intéressante pour ses fruits, la vigne peut être plantée au pied d'une treille ou d'une pergola, mais nécessitera un système d'attache pour s'y accrocher. La vigne s'accommode d'un sol sec et caillouteux, et résiste bien à la sécheresse.

Vigne vierge (*Parthenocissus tricuspidata*)

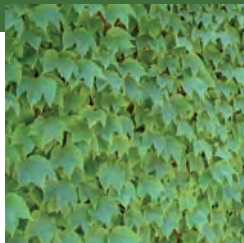
C : 30m²



J F M A M J J A S O N D



T3
T4
T5



Fruits
non comestibles

Cette vigne vierge très prolifique couvre rapidement les supports contre lesquels elle est plantée. Son feuillage prend une magnifique teinte rouge orangé à l'automne.

Facile d'entretien, peu exigeante quant au milieu, elle s'installe aisément sur tout type de support (mur, grillage, pergola, treillage...). Une autre variété est aussi intéressante : *Parthenocissus quinquefolia*.

Lierre (*Hedera helix*)

Eure, èuna

C : 30m²



J F M A M J J A S O N D



T3
T4
T5



Toxique



Mellifère

Grimpante au feuillage persistant, le lierre peut devenir envahissant une fois bien installé. Il ne craint pas d'être bien taillé en hiver.

Il est à éviter sur les grillages, son bois s'épaissit et risque d'abîmer un support trop fragile.

Il ne nécessite pas de précautions quant à la nature du sol et à l'exposition.

Planter, tailler...

LES VÉGÉTAUX

Les pages qui suivent vous présentent les principales règles pour maîtriser la plantation et l'entretien des végétaux, afin de garantir les meilleures chances de succès.

Vous y trouverez quelques éléments synthétiques sur les techniques de plantation, de taille, les soins et le droit. L'objectif est de viser une gestion raisonnée et durable de votre environnement végétal.







Planter, tailler...

LES ARBRES ET ARBUSTES

Les idées générales

Au préalable, il faut définir la grandeur souhaitée et la place nécessaire. Il faut également choisir l'espèce selon la situation-type et le rôle joué par l'arbre : arbre taillé, arbre d'ombrage, petit arbre fruitier, craint-on les abeilles, a-t-on peur des feuilles mortes ?...

Acheter des plants de qualité !

Il faut être vigilant sur la nature et la qualité des végétaux fournis par les pépiniéristes.

Vérifier la qualité des racines qui ne doivent pas chignoner (c'est-à-dire tourner dans le pot), la vigueur et l'absence de blessures sur les parties aériennes, la bonne répartition des branches tout autour du tronc, l'absence d'étiépage pour les arbres.

On peut planter les arbres de différentes manières :

En jeunes plants forestiers, très petits mais dont la reprise est souvent très bonne et qui sont moins chers que des gros sujets.

En baliveau, arbre d'environ 1 m à 2,5 m de hauteur, qui représente un bon compromis coût / facilité de reprise / taille du végétal.

En tige, pour obtenir immédiatement une bonne taille, mais pour un coût plus élevé.

Planter

Avant plantation :

- Pour les sujets en pot, bien tremper la motte.
- Pour les sujets en racines nues, rafraîchir (raccourcir) et praliner les racines (mélange de fumier, terre et eau.)



▲ Platanes taillés bordant une allée

« A la Sainte Catherine, tout arbre prend racine ! » Les plantations de début d'hiver laissent aux racines le temps de s'installer avant la sécheresse. Des plantations hors de cette période seront plus fragiles et doivent être arrosées régulièrement.

▼ Bourrelet cicatriciel



Comment planter les arbres :

Attention, c'est lors de la plantation qu'une part importante de la réussite finale se joue.

- 1 **Creuser une fosse** de plantation assez grande (volume supérieur à 1/3 de la dimension du système racinaire) pour les racines en gardant la terre – dans les terrains argileux, drainer.
- 2 **Reboucher la fosse** avec la terre en apportant un peu de terreau et en tassant bien !
- 3 **Le collet doit rester au-dessus du sol.**
- 4 **Faire une cuvette pour l'arrosage**, arroser généreusement, recouvrir d'un mulch de copeaux de bois composté pour éviter l'évapotranspiration.
- 5 **Mettre en place 2 tuteurs** parallèles dans le sens du vent dominant, les joindre par un lien textile ou du caoutchouc de chambre à air (surtout pas de planche !), fixé au tronc sans tension (l'arbre doit pouvoir bouger (un peu)).
- 6 **Arroser régulièrement** pour assurer la reprise, biner le mulch si les mauvaises herbes s'installent, détendre les liens du tuteur si nécessaire et les retirer après trois ans.

Tailler

Comment tailler les arbres :

Procéder à des coupes raisonnées! Quelques règles s'imposent :

- Ne pas couper un diamètre supérieur à 10 cm.
- Couper à l'aisselle d'une branche.
- Couper en deux temps : couper la branche loin du tronc puis éliminer le chicot.

Sujets jeunes : de nombreux types de taille sont possibles : port libre, dégagement du tronc, taille en rideau, en marquise, taille en têtard, taille en pergola, taille sur tête de chat...

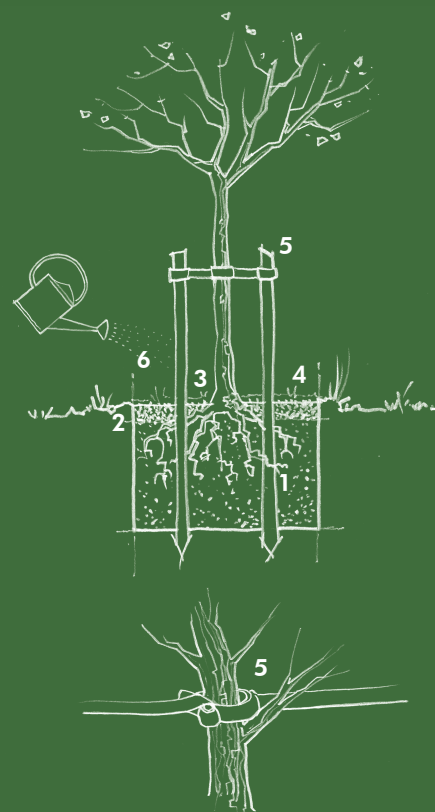
Arbres âgés : les arbres n'ont pas besoin d'être taillés, sauf en cas de danger (chute de branches) et si des tailles sont déjà appliquées (arbres taillés en têtard ou en pergola...).

En cas de doute, des spécialistes peuvent réaliser un diagnostic.

Attention : un arbre blessé ne guérit pas : il tente d'isoler les parties abimées en créant des compartiments étanches qui vont s'avérer plus ou moins efficaces.

Comment tailler les arbustes :

La taille des haies est un art complexe qui nécessite de la pratique. Les modalités doivent être adaptées aux espèces et aux situations (haies libres ou strictes, massifs, isolés...), de l'espace disponible, de la floraison...



▲ Planter un arbre

Attention! Il est difficile de revenir sur un mode de taille après quelques années : bien réfléchir avant d'agir !

▼ Tailler un arbre fléché



1. Suppression de bois mort
2. Elimination des branches basses (mise au gabarit)
3. Coupe des branches en surnombre
4. Suppression des branches mal orientées
5. Elimination des gourmands



Entretien... LES ARBRES ET ARBUSTES

Les autres soins

Pailler (Mulcher)

Le paillage retient l'humidité, favorise la vie du sol, ce qui facilite la croissance, réduit le tassement du sol et bloque les mauvaises herbes.

Ajouter 8 cm de copeaux de bois au pied de l'arbre. On pourra utiliser les déchets de taille des haies broyés (pas le compost). Proscrire le gazon au pied des arbres. Ne jamais tondre au rotofil (blessures du tronc).

Fertiliser

La fertilisation n'est pas nécessaire pour les arbres. Pour les arbustes et les fruitiers, elle doit être adaptée à l'espèce, au site et la saison. Pour ne pas se tromper, on peut apporter du compost. Ne pas hésiter à consulter des ouvrages (voir bibliographie).

Arroser

L'arrosage n'est pas nécessaire pour un arbre installé si l'essence est bien adaptée au terrain (cas type). En revanche, des espèces placées « en limite » vont nécessiter un arrosage. Préférer des apports abondants espacés plutôt qu'un goutte à goutte qui ne mouille qu'en surface ou trop près de la motte. En revanche, des arrosages conséquents facilitent l'installation : faire des apports dégressifs sur les trois premières années.

On peut prévoir des arrosages réguliers en terrain sec pour obtenir une haie bien fournie, mais attention aux apports excédentaires, inutiles et coûteux.

Traiter

Eviter de recourir inconsidérément aux produits phytosanitaires. Demander conseil à des spécialistes. Il faut noter que les espèces bien adaptées à la région sont moins sensibles aux infections. On privilégiera les solutions de l'agriculture biologique (par exemple, les larves de coccinelles peuvent réduire les pucerons...)



▲ Piège à phéromones

▼ Mulch de copeaux de bois



Les racines

Les racines sont primordiales pour les végétaux, les arbres en particulier. Leur protection est d'autant plus indispensable qu'elles sont invisibles, ainsi que d'éventuels dégâts : ne pas couper de racines charpentières et attention à l'asphyxie ! Le réseau support s'étend sous la frondaison, le réseau nourricier parfois bien plus loin.

Certaines espèces présentent des racines très superficielles, d'autres drageonnent facilement. On peut limiter l'extension des racines par des barrières en matériaux plastiques et limiter les dégâts aux revêtements s'ils ne sont pas étanches.

... et le droit ?

Les distances minimales à respecter

Principe : l'article 671 du Code Civil prescrit (à défaut de règlements et d'usages locaux) une distance de plantation de deux mètres minimum pour les arbres et 50 centimètres pour les arbustes (voir schéma plus bas).

Exception : notons cependant que les graminées peuvent être conduites (comme les plantes potagères) jusqu'en limite parcellaire. Les bambous, relevant de cette première catégorie, peuvent ainsi former des écrans en bordure de propriété.

Branches, racines et fruits

Principe : si les racines débordant la limite séparative peuvent être unilatéralement coupées par le propriétaire concerné, la coupe des branches avançant sur son terrain est à la charge du propriétaire de l'arbre sans pouvoir être effectuée d'autorité par le voisin. Le recours en cas d'absence d'élagueur doit alors être porté devant le tribunal d'instance pour abus de droit.

Exception : l'article 552 alinéa 1er du Code Civil édictant que la propriété du sol l'emporte sur la propriété du dessus et du dessous, les ronces et brindilles qui avancent sur la propriété voisine peuvent être coupées par le propriétaire voisin lui-même au niveau de la limite séparative.

L'article 673 du Code Civil stipule également que les fruits tombés naturellement des branches empiétant sur la propriété voisine appartiennent à ce voisin. La question reste discutée pour les fruits toujours présents sur la branche, même si, en pratique, ils peuvent être cueillis par le voisin de l'arbre, sans toutefois qu'il ait pénétré chez celui-ci sans son consentement.

Débroussaillage

Pour réduire les risques de dégâts (ou pire) en cas d'incendie de forêt, Le débroussaillage s'impose aux propriétaires des bâtiments situés dans ou à moins de 200 m des parcelles forestières pour réduire le risque d'incendie (arrêté préfectoral SI2007-03-13-DDAF du 13 mars 2007) (croquis ci-contre).

Il concerne un périmètre de 50 m autour des constructions et sur une largeur de 10 m de chaque côté du chemin d'accès, sans tenir compte des limites de propriété.

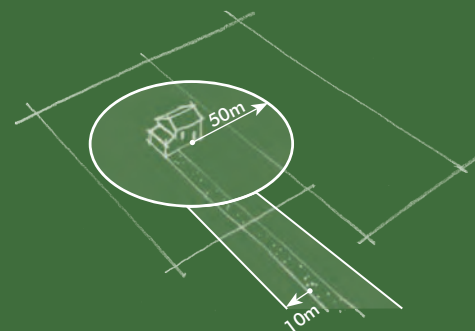


▲ Les distances à respecter
2 m : sujets supérieurs à 2 m de haut
0,5 m : sujets inférieurs à 2 m de haut

◀ Page précédente :
Un cabanon de jardin

Chaque propriétaire peut également appuyer ses espaliers sur le mur mitoyen tant que les arbres ne dépassent pas le sommet du mur.

▼ Périmètre de débroussaillage



Pour débroussailler, il faut éliminer le sous-bois, abattre assez d'arbres pour rompre la continuité du couvert (5 m d'écart) et élaguer les autres.

ANNEXES - Répartition des espèces selon les situations types...

LES ARBRES

Situation-type 1

Aulne à feuilles en cœur
Aulne blanc
Aulne glutineux
Erable champêtre
Frêne élevé
Frêne oxyphylle
Merisier
Noyer à fruit
Orme champêtre
Peuplier blanc
Peuplier d'Italie
Peuplier noir
Platane variété «Valis Clausa»
Saule blanc
Tilleul à petites feuilles

Situation-type 2

Abricotier
Amandier
Arbre de Judée
Azerolier
Cèdre de l'atlas
Chêne vert
Cyprés de Provence
Erable de Montpellier
Figuier
Frêne à fleurs
Jujubier
Micocoulier de Provence
Olivier
Pin d'Alep
Pistachier vrai
Poirier à feuilles d'amandier
Sorbier domestique

Situation-type 3

Abricotier
Amandier
Arbre de Judée
Aulne à feuilles en cœur
Azérolier
Cèdre de l'atlas
Charme houblon
Chêne blanc
Chêne vert
Cognassier
Cyprés de Provence
Cytise faux ébénier
Erable champêtre
Erable de Montpellier

Erable opalus

Figuier
Frêne à fleurs
Frêne oxyphylle
Gingko biloba
Jujubier
Kaki
Koelreuteria
Melia
Merisier
Micocoulier de Provence
Mûrier blanc
Mûrier noir
Néflier du Japon
Noisetier
Noyer à fruits
Noyer noir
Olivier
Orme champêtre
Pin d'Alep
Pin parasol
Pistachier vrai
Platane variété «Valis Clausa»
Poirier à feuilles d'amandier
Poirier commun
Pommier
Prunier
Sophora du Japon
Sorbier domestique
Tilleul «de Carpentras»
Tilleul à petites feuilles
Tilleul argenté

Situation-type 4

Alisier blanc
Alisier torminal
Amandier
Arbre de Judée
Aulne à feuilles en cœur
Cèdre de l'atlas
Charme houblon
Chêne blanc
Cognassier
Cyprés de Provence
Cytise faux ébénier
Erable champêtre
Erable opalus
Frêne élevé
Frêne oxyphylle
Gingko biloba
Hêtre

LES ARBUSTES

Situation-type 1

Cornouiller sanguin
Saule à trois étamines
Saule des vanniers
Saule drapé
Saule pourpre
Sureau noir

Situation-type 2

Alaterne
Amélanchier commun
Arbousier
Arbre à perruque
Buplèvre ligneux
Caryopteris
Ciste à feuille de sauge
Ciste cotonneux
Coronille glauque
Daphne garou
Epine du Christ
Filaire à feuilles étroites
Filaire à feuilles larges
Gattilier

Genévrier ocyède
Globulaire turbiné
Grenadier
Indigotier
Jasmin d'hiver
Laurier rose
Laurier tin
Lavatère arbustive
Luzerne arborescente
Merisier de Sainte Lucie
Myrte commune
Oranger des osages
Pistachier lentisque
Pistachier térébinthe
Romarin
Sauge d'Afghanistan
Sauge de Jérusalem
Teucrium

Situation-type 3

Abelia grandiflora
Alaterne
Amélanchier commun
Amélanchier du Canada
Arbousier
Arbre à perruque
Argousier
Baguenaudier

Houx
Kaki - plaqueminier
Koelreuteria
Merisier
Micocoulier
Mûrier noir
Noisetier
Noyer à fruits
Noyer noir
Orme champêtre
Pin parasol
Pin sylvestre
Platane variété «Valis Clausa»
Poirier commun
Pommier
Prunier
Sophora du Japon
Sorbier domestique
Tilleul «de Carpentras»
Tilleul à petites feuilles
Tilleul argenté

Situation-type 5

Abricotier
Amandier
Cèdre de l'atlas
Châtaignier
Chêne blanc
Chêne vert
Cognassier
Cyprés de Provence
Figuier
Frêne oxyphylle
Mélia
Murier blanc
Noisetier
Noyer à fruits
Olivier
Orme champêtre
Pin d'Alep
Pin maritime
Pin parasol
Pin sylvestre
Platane variété «Valis Clausa»
Poirier
Pommier
Prunier
Tilleul à petites feuilles
Tilleul de Carpentras

Buis
 Buplèvre ligneux
 Caryopteris
 Chèvrefeuille étrusque
 Ciste à feuille de sauge
 Ciste cotonneux
 Clerodendron
 Cornouiller mâle
 Cornouiller sanguin
 Coronille émérus
 Coronille glauque
 Daphne garou
 Epine du christ
 Filaire à feuilles étroites
 Filaire à feuilles larges
 Gattilier
 Genêt d'Espagne
 Genévrier oxycèdre
 Globulaire turbith
 Grenadier
 Hibiscus altéa
 Indigotier
 Jasmin d'hiver
 Laurier noble
 Laurier rose
 Laurier tin
 Lavatère arbustive
 Lilas
 Lilas des indes
 Luzerne arborescente
 Merisier de Sainte Lucie
 Oranger des osages
 Oranger du Mexique
 Pistachier lentisque
 Pistachier térébinthe
 Pitosporum
 Prunellier
 Romarin
 Sauge arbustive
 Sauge d'Afghanistan
 Sauge de Jérusalem
 Sauge du désert
 Seringat
 Spirée
 Sureau noir
 Teucrium
 Troène commun

Situation-type 4

Abelia grandiflora

Amélanancier commun
 Amélanancier du Canada
 Arbre à perruque
 Baguenaudier
 Buis
 Caryopteris
 Chèvrefeuille étrusque
 Clerodendron
 Cornouiller mâle
 Cornouiller sanguin
 Coronille émérus
 Filaire à feuilles larges
 Genévrier commun
 Hibiscus altéa
 Laurier noble
 Laurier tin
 Lilas
 Lilas des indes
 Merisier de Sainte Lucie
 Noisetier
 Oranger des osages
 Prunellier
 Sauge d'Afghanistan
 Seringat
 Spirée
 Sureau noir
 Teucrium
 Troène commun
 Viorne lantane

Situation-type 5

Arbousier
 Bruyère arborescente
 Ceanothe
 Chèvrefeuille étrusque
 Ciste à feuille de laurier
 Ciste à feuille de sauge
 Cornouiller sanguin
 Filaire à feuilles étroites
 Filaire à feuilles larges
 Gattilier
 Genêt d'Espagne
 Genévrier commun
 Genévrier oxycèdre
 Hibiscus altéa
 Laurier noble
 Laurier rose
 Laurier tin
 Lilas
 Pittosporum

Prunellier
 Romarin
 Spirée
 Sureau noir
 Teucrium

LES PLANTES GRIMPANTES

Situation-type 2

Bignone
 Fleur de la passion
 Jasmin
 Jasmin étoilé
 Salsepareille
 Solanum jasminoïde
 Vigne

Situation-type 3

Bignone
 Fleur de la passion
 Glycine
 Jasmin
 Jasmin étoilé
 Lierre
 Renouée
 Rose de Banks
 Salsepareille
 Solanum jasminoïde
 Vigne
 Vigne vierge

Situation-type 4

Chèvrefeuille
 Jasmin
 Lierre
 Rose de Banks
 Vigne
 Vigne vierge

Situation-type 5

Chèvrefeuille
 Glycine
 Lierre
 Renouée
 Rose de Banks
 Vigne
 Vigne vierge

BIBLIOGRAPHIE

- *Le jardin naturel* par Jean-Marie Lespinasse - Edition Terre vivante.
- *Manuel de taille douce - arbres fruitiers et d'ornement* par Alain Pontoppidan - Edition Terre vivante.
- *Pour un Jardin sans Arrosage* par Olivier Filippi - Edition Actes Sud.
- *Coccinelles, primevères, mésanges...* - *La nature au service du jardin* par Denis Pépin et Georges Chauvin - Edition Terre vivante.
- *Pucerons, mildiou, limaces - Prévenir, identifier, soigner bio* par Jean-Paul Thorez - Edition Terre vivante
- *Les bois rameaux fragmentés - De l'arbre au sol* par Gilles Domenech , Eléa Asselineau aux Editions du Rouergue - Educagri.
- *Flore forestière française* - Tome 3 Région méditerranéenne - J.C. Rameau, D. Mansion, G. Dumé, C. Gauberville - Institut pour le Développement Forestier éditeur.
- *Les racines - face cachée des arbres* – C. Drenou - Institut pour le Développement Forestier éditeur.
- *Larousse des arbres et des arbustes* - J.Brosse - Editions Larousse
- *Le livre des arbres, arbustes et arbrisseaux* - Pierre Lieutaghi - Edition Actes sud

REMERCIEMENTS

Cet ouvrage est le fruit d'un travail collectif, qui n'aurait pu se faire sans la participation de :

Comité de pilotage

- **Jean Grégoire**, directeur du Parc naturel régional du Luberon
- **Claude Favet**, Maire de Cabrières d'Aigues
- **Georges Guende**, botaniste au Parc naturel régional du Luberon
- **Patrick Cohen**, architecte du patrimoine au Parc naturel régional du Luberon
- **Jean-Pierre Talichet**, chargé de mission Biodiversité domestique au Parc naturel régional du Luberon
- **Pierre Verger**, responsable du Service Espaces Verts de la ville de Cavaillon

Coordination

- **Catherine Légier**, chargée de mission Environnement Urbain au Parc naturel régional du Luberon

Etude et rédaction

- **Ginger Environnement et infrastructures**, R. Coin - A. Vogt - A. Restouin - P. Conruyt

Conception et réalisation graphique

- **Pierre Prouillac**, architecte au Parc naturel régional du Luberon

Cette publication n'aurait également pas pu aboutir sans la contribution de :

- **Arnoul Hamel**, chargé de mission SIG & TIC au Parc naturel régional du Luberon, pour les cartes
- **Stéphane Legal**, chargé d'étude Géologie au Parc naturel régional du Luberon

Impression et façonnage

Imprimerie Nouvelle, Apt

Crédits photographiques et graphiques

Photos

- © Catalogue des pépinières Jean Rey
- © Ginger Environnement Infrastructures / R. Coin
- © AVECC / Hervé Vincent
- © PNRL / Georges Guende
- © PNRL / Catherine Légier
- © PNRL / Pierre Prouillac
- © Roland Martin
- © Anne-Laure Quemener

Dessins et aquarelles

- © PNRL / Pierre Prouillac

ISBN 2-913225-04-7

Achévé d'imprimer sur les presses de l'Imprimerie Nouvelle
à Apt en janvier 2010

Dépôt légal à parution

imprimé en Luberon

Le végétal et votre maison

guide technique pour planter arbres et arbustes dans le Luberon

« Le végétal et votre maison » est un guide technique pour permettre de planter avec les meilleures chances de réussite des arbres, des arbustes ou des plantes grimpantes dans le Parc Naturel Régional du Luberon.

Pourquoi ce guide?

- Pour contribuer à valoriser le patrimoine floristique local afin de présenter les particularités des différents paysages du territoire du Parc Naturel Régional du Luberon. Notre végétation locale offre dans ce domaine de nombreuses ressources à valoriser.
- Par désir d'améliorer l'environnement de tout un chacun en renforçant l'utilisation du végétal près de la maison mais aussi dans l'espace public environnant. Le végétal procure un bien être physique et un plaisir visuel et esthétique. Dans un pays de soleil et de vent, la végétation est un élément primordial de régulation de ces deux éléments.
- Par souci d'encourager les bonnes pratiques et le développement durable en favorisant les espèces bien adaptées aux contraintes écologiques locales et notamment à la sécheresse en réduisant les consommations d'eau, de fertilisants et de produits phytosanitaires.
- Par nécessité de lutter contre le développement de certaines espèces envahissantes des milieux naturels.

Maison de la Biodiversité

2298, chemin de la Thomassine
04100 MANOSQUE
Tél. Fax. : 04 92 87 74 40
www.parcduluberon.fr



Parc naturel régional du Luberon

60, place Jean Jaurès - BP 122
84404 Apt cedex
Tél. 04 90 04 42 00
accueil@parcduluberon.fr
www.parcduluberon.fr

7 €

